



Bilan d'activité 2020 HEGALALDIA



ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE POUR LA SAUVEGARDE DE LA FAUNE SAUVAGE



Table des matières

Introduction.....	1
L'association Hegalaldia en 2020	2
Le Conseil d'Administration	2
L'équipe salariale	2
Ressources humaines	2
Bilan du centre de soins	4
Les accueils	4
Secteur d'intervention.....	6
Espèces protégées les plus accueillis.....	7
Les causes d'accueil.....	8
Devenir des animaux accueillis	10
Bilans par catégorie.....	12
Reptiles et amphibiens.....	12
Mammifères	13
Rapaces nocturnes	18
Rapaces diurnes.....	19
Rapaces nécrophages.....	21
Oiseaux marins	26
Échassiers - Limicoles	28
Oiseaux divers	30
Histoires particulières.....	35
Côté animation et projets	38
Sensibilisation et éducation	38
Projets environnementaux	39
Point communication	41
Gestion de la page Facebook	41
Gestion du site et de la lettre d'information mensuelle	42
Page Instagram	43
Intervention médias	43
Partenaires et remerciements.....	44

Introduction

Que ce soit au centre de soins ou en dehors, **2020 restera une année perturbée et perturbante.** Difficile d'occulter la pandémie qui nous a tous affectés.

On retiendra les périodes de **confinement et les complications qui y sont liées** : arrêt de l'accueil du personnel aidant (services civiques, stagiaires et bénévoles), fonctionnement limité sur la structure, rapatriement hebdomadaire et exclusivement réalisé par les salariés. Le retour du personnel aidant post période de confinement et en prévision de la saison estivale aura tout de même permis au centre de soins de rapidement retrouver un fonctionnement stable.

Cependant de nouvelles difficultés seront décelées suite au premier confinement. L'association, comptant chaque année sur des prestations de services afin de financer une part de son budget, a été **contrainte d'annuler bon nombre d'animations** créant ainsi un manque de revenus nécessaires au maintien de l'activité.

C'est donc en période de haute activité du centre de soins (période estivale) que l'association a dû estimer ce manque afin **de trouver des solutions alternatives pour compléter son budget.** Ce problème ayant été réglé grâce à un appel à don ayant suscité une grande générosité tant des donateurs privés que des professionnels du monde animalier (parc zoologiques, fauconneries...). La reprise des prestations de service en période estival aura également permis de minimiser ces pertes financières.

Outre ces difficultés financières et organisationnelles, **nous pourrons comme chaque année relever de belles réussites.** Nous y reviendrons plus en détail dans ce bilan, mais l'accueil et le relâcher de plusieurs Blaireaux d'Europe, la remise en liberté d'un Milan royal opéré de l'aile en 2019 ou encore l'accueil de 2 jeunes Gypaètes barbus en font inévitablement partie.

L'association Hegalaldia en 2020

Le Conseil d'Administration

En 2020 le Conseil d'Administration était composé de 10 membres :

- Maryse GASSET : Présidente
- Sonia TOINON-MAGGINI : Vice-présidente
- Marie-Line TREDEZ : Secrétaire
- Françoise CHERRIER : Secrétaire adjointe
- Laurent DURRITCAGUE : Trésorier
- David DEPLAGNE : Trésorier adjoint
- Guillaume CURUTCHET : Administrateur
- Christian DAVID-DEVIGNERTE : Administrateur
- Grégoire TRUNET : Administrateur
- Charlie HOLLOCOU : Administrateur

L'équipe salariale

C'est d'une équipe de **5 personnes** dont bénéficiait l'association au 1^{er} janvier 2020 :

- Céline MAURY : Directrice de l'association (CDI)
- Stephan MAURY : Soigneur et responsable capacitaire de centre de soins (CDI)
- Antoine MOUNIER : Chargé de développement (CDI)
- Angeline LOLLIA : Aide soins animaliers et animation (CDD 1 an en contrat aidé)
- Mélina PELLON : Aide soins animaliers (CDI)

Cette équipe sera ensuite diminuée suite à la fin de contrat d'une salariée en poste, n'ayant pu être renouvelée faute de moyens financiers suffisants.

C'est donc avec une équipe de **4 personnes** que l'association a fonctionné la plus grande partie de l'année :

- Céline MAURY : Directrice de l'association (CDI)
- Stephan MAURY : Soigneur et responsable capacitaire de centre de soins (CDI)
- Antoine MOUNIER : Chargé de développement (CDI)
- Mélina PELLON : Aide soins animaliers (CDI)

Ressources humaines

Outre l'équipe salariale, l'association peut bien entendu compter sur des **ressources humaines variées** chaque année.

À commencer par les jeunes volontaires en **Service Civique**. L'association a en effet eu l'opportunité d'accueillir **11 jeunes volontaires** en 2020 au titre du Service Civique. Des jeunes qui ont postulé à 2 thématiques différentes. La mission « **Aide à la réhabilitation de la faune sauvage** » a été confiée à 8 jeunes volontaires et la mission « **Ambassadeur de l'association** » a été confié à 3 volontaires.

Les stagiaires sont également accueillis en nombre chaque année, 2020 ne faisant pas exception. À l'heure de ce bilan, c'est un total de **34 stagiaires qui ont été accueillis et formés** au centre. Avec des profils drastiquement différents, allant de la découverte d'entreprise (4^{ième}, 3^{ième}), en passant par le niveau Bac et Bac+2, jusqu'au niveau Licence. Les formations adultes étant également de plus en plus

souvent demandées (stages Pôle emploi et Mission locale). Certains stages ayant malheureusement été annulés durant la période de confinement liée à la COVID-19 (de la mi-mars à début juin et de la fin octobre à la mi-décembre).

Bien entendu, l'association reste indissociable de ses bénévoles. Le centre de soins accueille quasiment chaque jour des bénévoles qui souhaitent participer à l'activité du centre. Une aide indispensable au bon fonctionnement de la structure, surtout en période de forte activité.

Au total, l'association comptabilise **466 bénévoles dans son listing**. Parmi eux, 321 sont volontaires pour une aide ponctuelle sur le centre de soins tandis que 328 le sont pour participer au rapatriement des animaux en détresse. Des bénévoles susceptibles de récupérer l'ensemble des animaux en détresse découverts sur notre secteur d'intervention, et qui font des milliers de kilomètres chaque année pour l'association afin de nous permettre de récupérer les animaux dans le besoin. Une autre forme de bénévolat sans laquelle le centre de soins ne pourrait fonctionner.

Contrairement à 2019, aucune personne en Travaux d'Intérêt Général (T.I.G.) n'aura été accueillie en 2020.

Enfin, c'est un total de **531 adhérents (195 hommes et 336 femmes) et 681 donateurs** qui seront comptabilisés à l'heure de ce bilan. Un soutien important pour la notoriété et le bon fonctionnement de l'association.

L'aide apportée sur la structure par les stagiaires et bénévoles au cours de l'année 2020 représente un total de 5720 heures (aide aux soins, gestion administrative, travaux...). Cette aide équivaldrait à 3,8 personnes à temps plein. Ce total étant logiquement inférieur à celui de l'année 2019 à la même date, l'équipe salariale n'ayant disposé d'aucune aide du 17 mars 2020 au 31 mai 2020 inclus en raison de la période de confinement.

Bilan du centre de soins

Les accueils

2020 a été une année particulière à bien des niveaux et elle aura laissé des séquelles. Nous aurions pu nous attendre à une diminution du nombre d'animaux accueillis notamment du fait de :

- L'arrêt des accueils des animaux du département de Hautes-Pyrénées
- Des différents confinements : moins de circulation routière et diminution de l'activité humaine

Eh bien non, nous avons une fois de plus accueilli davantage d'animaux en détresse avec une augmentation de 3% des accueils.

Ce sont donc 2361 animaux qui ont été pris en charge physiquement sur notre structure et 969 animaux que nous n'avons pas pu prendre en charge. Ces 969 animaux non accueillis correspondent d'une part aux animaux découverts sur le département des Hautes-Pyrénées, pour lequel nous avons dû stopper les accueils en 2020. Mais il s'agit également d'un bon nombre d'animaux découverts lors du 1er confinement. Ce dernier entravant la libre circulation des personnes, il a empêché les découvreurs d'animaux et nos bénévoles ambulanciers de nous acheminer les animaux en détresse. Bien que nous ayons organisé un petit circuit sur tout le secteur palois une fois par semaine, cela n'a pas été suffisant pour leur venir en aide en temps voulu.

Evolution du nombre d'animaux accueillis depuis 2005

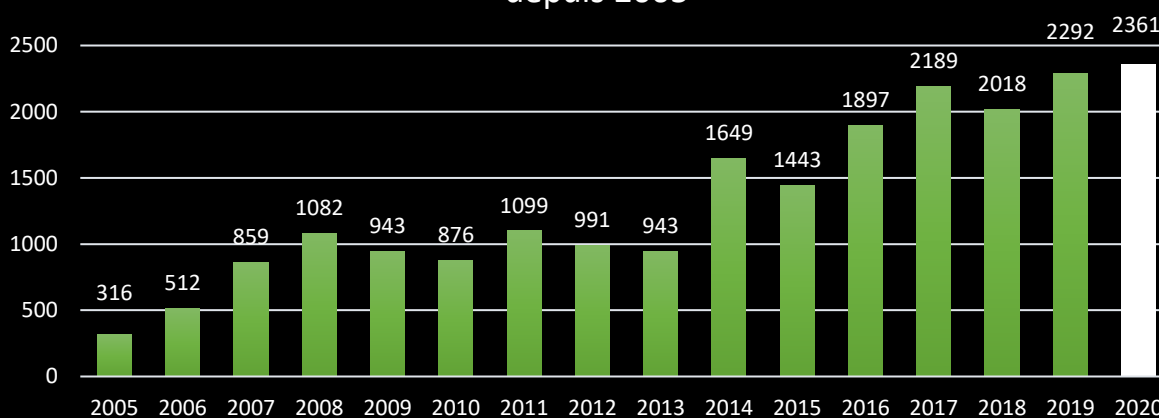


Figure 1 : Graphique sur l'évolution du nombre d'accueils depuis 2005

Depuis 20 ans qu'Hegalaldia existe, l'activité de l'association et de son centre de soins a évolué en terme du nombre d'espèces et d'individus accueillis. Mais une chose ne change pas. Notre activité reste rythmée par les saisons, même si elles sont un peu détraquées !

Ainsi en hiver le centre accueille les oiseaux marins affaiblis par le manque de ressources alimentaires en mer, touchés et souillés par des produits chimiques, l'estomac rempli de déchets plastiques, d'hameçons, ou même prisonniers de filets dérivants...

Vient ensuite le printemps avec ses oiseaux de passage qui s'arrêtent se refaire une santé avant de continuer leur chemin, et puis ceux qui restent, qui chantent et qui font des bébés... les salles de soins se transforment en véritable pouponnière où les « cui-cui » résonnent dans nos oreilles ou notre tête même lorsque nous dormons !

Avec l'été nous nous mettons dans la peau d'aventuriers bravant les rivières, les gorges... arpentant les routes, les toits des commerces... pour secourir de jeunes vautours et de gros bébé qui ont voulu voler de leurs propres ailes mais qui ne savent pas se débrouiller seuls.

Enfin à l'automne c'est un peu tout qui se bouscule, certains voulant faire le plein de nourriture sont moins vigilants (choc véhicule, prédation...), d'autres ont l'idée folle de refaire une portée avant le froid mais c'est une bien mauvaise idée, surtout pour nos amis à piques !

Ce calendrier a beau être bien organisé, il faut tout de même relever un énorme pic d'activité d'avril à août où nos équipes courent partout, de bec en bec, de tétine en tétine et d'appel en appel... Ah les joies d'être soigneur animalier faune sauvage !

Évolution de l'activité au fil des mois

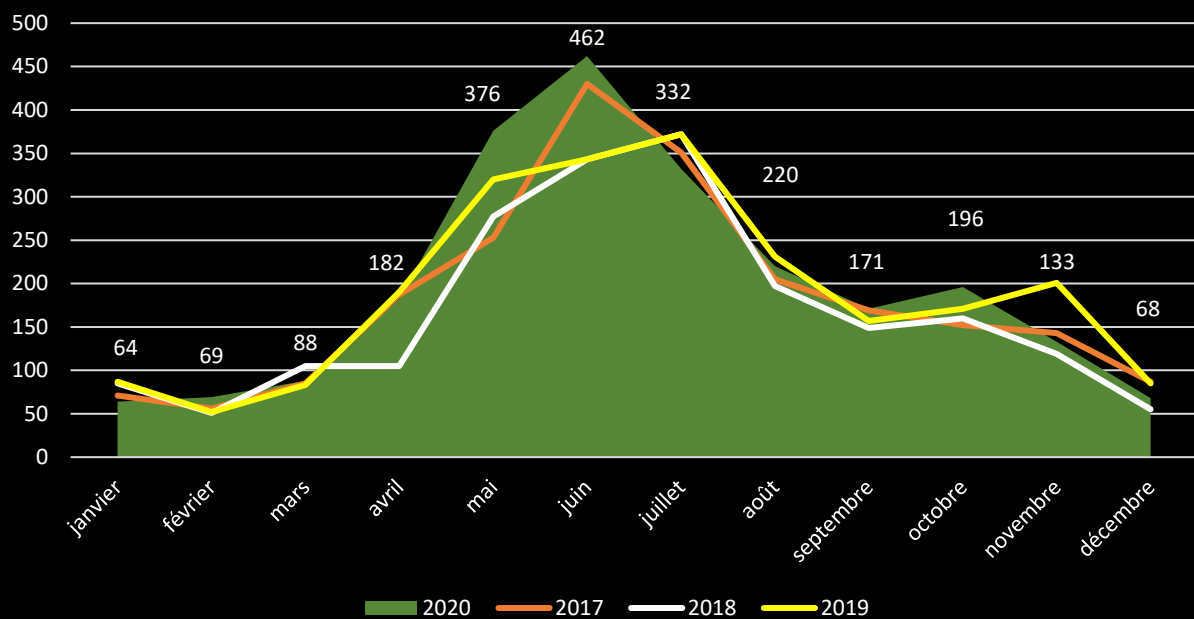


Figure 2 : Graphique sur les accueils mensuels des 4 dernières années

Secteur d'intervention

Comme chaque année, la majorité des animaux accueillis au centre de soins nous vient du département de Pyrénées-Atlantiques avec 85% des accueils. Ce qui est tout à fait logique lorsque l'on tient compte du fait qu'il s'agit du département d'implantation de notre structure.

C'est ensuite du département des Landes dont provient le plus grand nombre d'animaux avec 14% des accueils. Bien que le département des Landes jouisse de la présence d'un centre de sauvegarde sur son territoire (Alca Torda à Pouydesseaux), sa proximité avec nous justifie l'accueil fréquent d'animaux en provenance de ce dernier.

Les animaux en provenance du département de Hautes-Pyrénées ne représentent quant à eux que 1% des animaux accueillis au centre de sauvegarde. Cette diminution des accueils en provenance des Hautes-Pyrénées ayant été annoncée l'année passée avec l'arrêt pur et simple des accueils du 65, faute de reconnaissance financière de la part des institutions locales.

Enfin, la catégorie « Autre » qui ne représente même pas 1% des accueils concerne comme chaque année des individus recueillis exceptionnellement dans des départements où nous n'intervenons pas en temps normal. Ceux-là sont bien souvent découverts par des vacanciers le temps de leur trajet vers leur lieu de vacances. On notera tout de même l'accueil d'un jeune Gypaète barbu découvert en difficulté en Indre-et-Loire.

Proportion des animaux accueillis en fonction des départements de découvertes en 2020

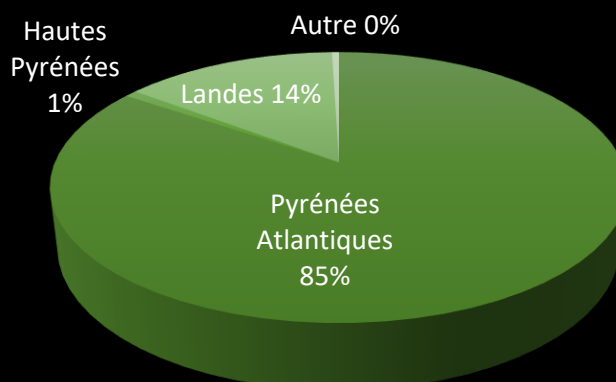


Figure 3 : Graphique sur les secteurs de découvertes

Origine des animaux du département des Pyrénées Atlantiques

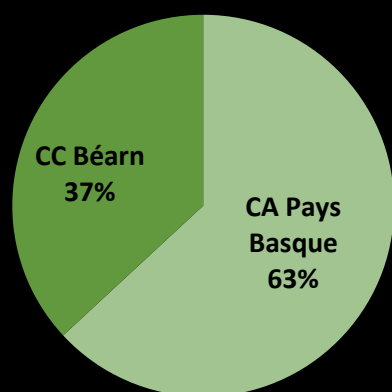


Figure 4 : Graphique sur les découvertes en Pyrénées-Atlantiques

En nous intéressant simplement aux animaux en provenance du département des Pyrénées-Atlantiques, on note très logiquement une majorité d'animaux découverts en Pays Basque (63%).

Un chiffre logique puisque notre structure est située sur la côte basque, ce qui optimise la prise en charge des animaux en Pays Basque. Les animaux béarnais étant quant à eux plus à risque de mourir avant leur prise en charge.

Nombre d'animaux accueillis en 2020 sur les Communautés de Communes Béarnaises

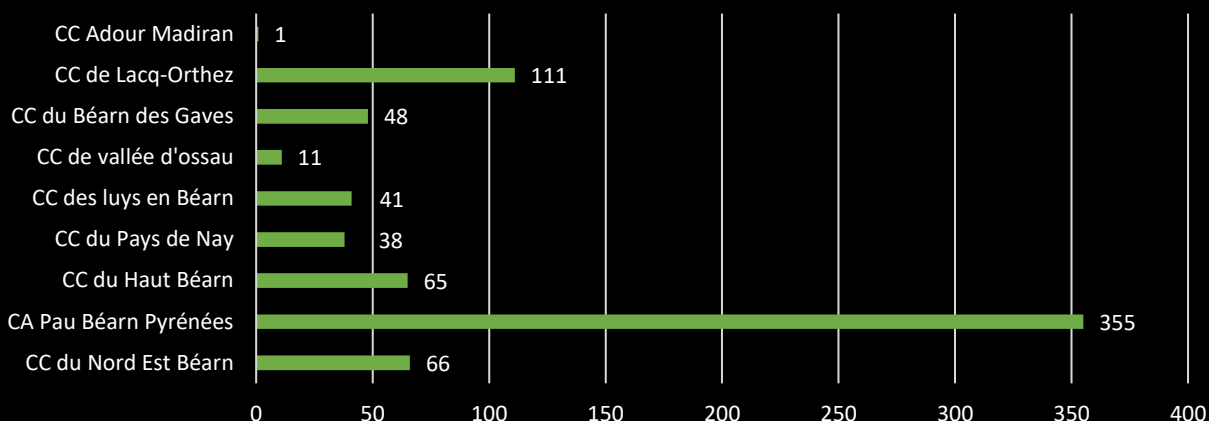


Figure 5 : Graphique sur les animaux en provenance du Béarn

Espèces protégées les plus accueillies

Comme les années passées, les oiseaux représentent la plus grande proportion des accueils (69%), mais elle est en nette diminution d'année en année. La catégorie des mammifères (30%) est quant à elle en augmentation constante, elle est principalement alimentée par les accueils de Hérissons d'Europe. Pour finir les reptiles et les amphibiens représentent 1 % des accueils et cette catégorie est très stable.

Mammifères	Nombre	Rapaces	Nombre	Oiseaux marins	Nombre	Oiseaux divers	Nombre
Hérissons d'Europe	585	Chouettes hulottes	71	Goélands leucophées	38	Moineaux Domestiques	143
Pipistrelles communes	54	Vautours fauves	64	Fous de Bassan	44	Martinets Noirs	86
Ecureuils roux	23	Buses variables	29	Mouettes tridactyles	9	Hirondelles de fenêtre	42

Figure 6 : Tableau des espèces protégées les plus accueillies

Tout comme l'année dernière 73% des animaux accueillis en 2020 étaient des espèces protégées.

131 espèces différentes ont été accueillis en 2020, dont certaines rarement accueillies au centre de soins, comme notamment un Faucon crécerellette, un Phalarope à bec large ou même une tortue Caouanne.

Depuis la création de l'association, nous enregistrons une augmentation constante du nombre d'animaux accueillis au centre de soins. Cependant, lorsque l'on regarde en détail cette augmentation, on note indéniablement que cette augmentation concerne davantage les mammifères que les oiseaux (l'accueil des reptiles et amphibiens restant relativement stable). Ainsi, depuis 2013, nous remarquerons une augmentation de 115% des oiseaux accueillis contre une augmentation de 318% pour les mammifères. Cette dernière concernant principalement une espèce : le Hérisson d'Europe.

Cette augmentation ayant forcément un impact important sur nos finances qui doivent elles aussi évoluer afin que tous ces animaux puissent recevoir des soins décents.

Evolution des accueils selon la famille des animaux

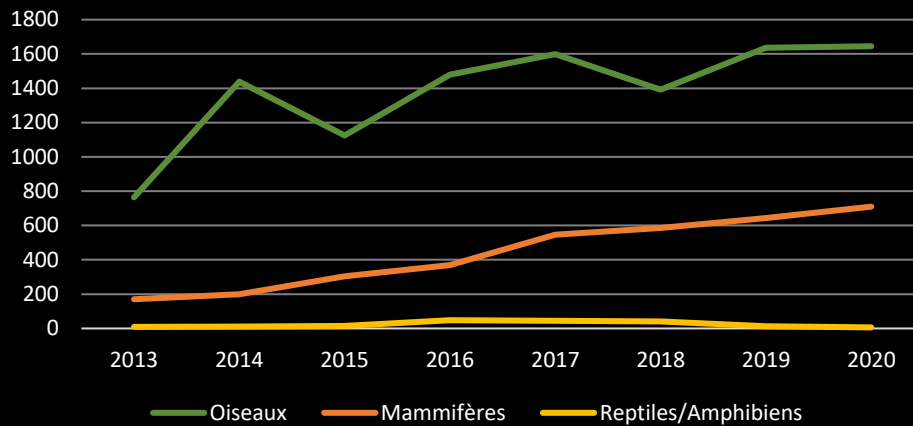


Figure 7 : Graphique sur l'augmentation des accueils par catégories

Les causes d'accueil

Causes d'accueil générales

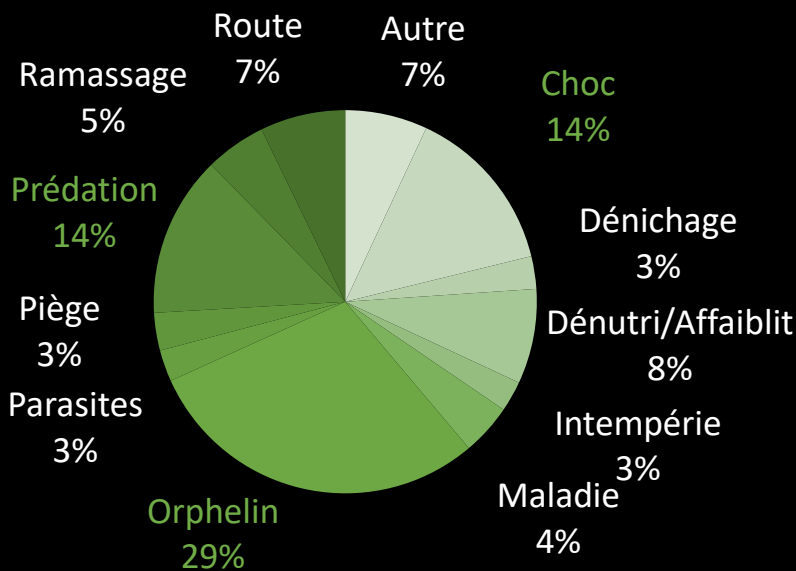


Figure 8 : Graphique sur les principales causes d'accueils

Les causes d'accueil de nos pensionnaires sont chaque année sensiblement les mêmes. En effet, les 3 principales causes d'accueil restent les « Orphelins » (29%), suivis ex aequo des « Chocs » et de la « Prédation » (14%).

On notera une diminution de la cause d'accueil « Chocs », cela pour la simple raison qu'en 2019 les collisions routières figuraient dans cette cause d'accueil, tandis qu'en 2020, tout accueils liés à la circulation routière ont été comptabilisés dans la cause « Route ».

Les causes d'accueil qui concernent un petit effectif ont été regroupés dans la catégorie « Autre ». Ces dernières étant

détaillés dans le graphique ci-après. Une nouvelle cause d'accueil voit également le jour dans ce bilan, il s'agit des accueils liés au « Jardinage ». Cette distinction n'était pas faite jusqu'alors et verra certainement son nombre augmenter durant l'année 2021. Les animaux dérangés et/ou blessés

chaque année durant l'activité de jardinage étant nombreux, notamment durant la période de confinement de mars à mai 2020, il apparaissait essentiel que cette cause d'accueil soit créée.

Détail de la cause "Autre"

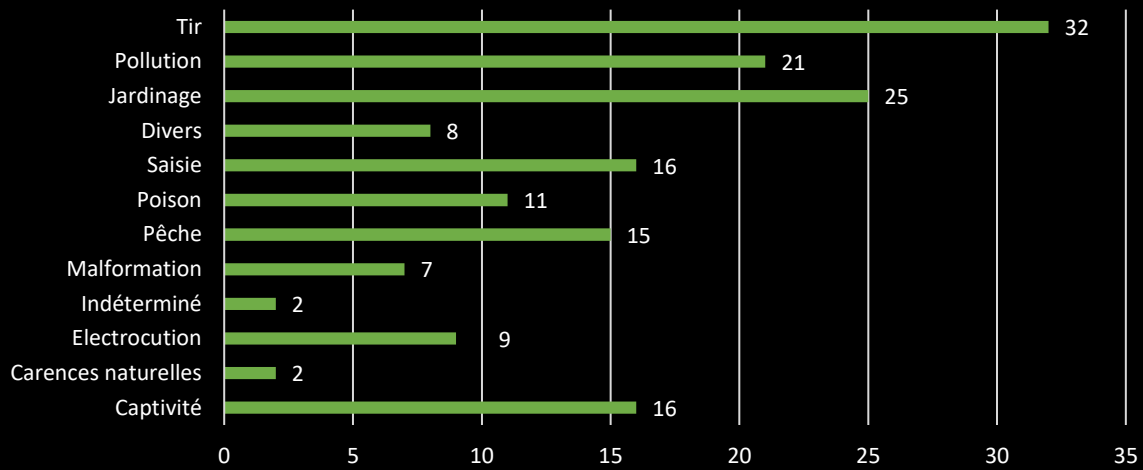


Figure 9 : Graphique sur le détail de la cause "Autre"

Devenir des animaux accueillis

Malheureusement, et bien que nous aimerions vous dire le contraire, tous les animaux qui nous sont confiés ne sont pas sauvés.

En effet, **beaucoup meurent dans les 24 premières heures qui suivent leur accueil (20%)**. Bien que nous fassions notre maximum pour une prise en charge rapide et que nous conseillons des premiers gestes efficaces, nous ne pouvons pas accomplir de miracle. Certaines pathologies ou accidents sont bien trop importants et notre prise en charge leur permet juste de partir sereinement dans de meilleures conditions.

Devenir des animaux accueillis en 2020

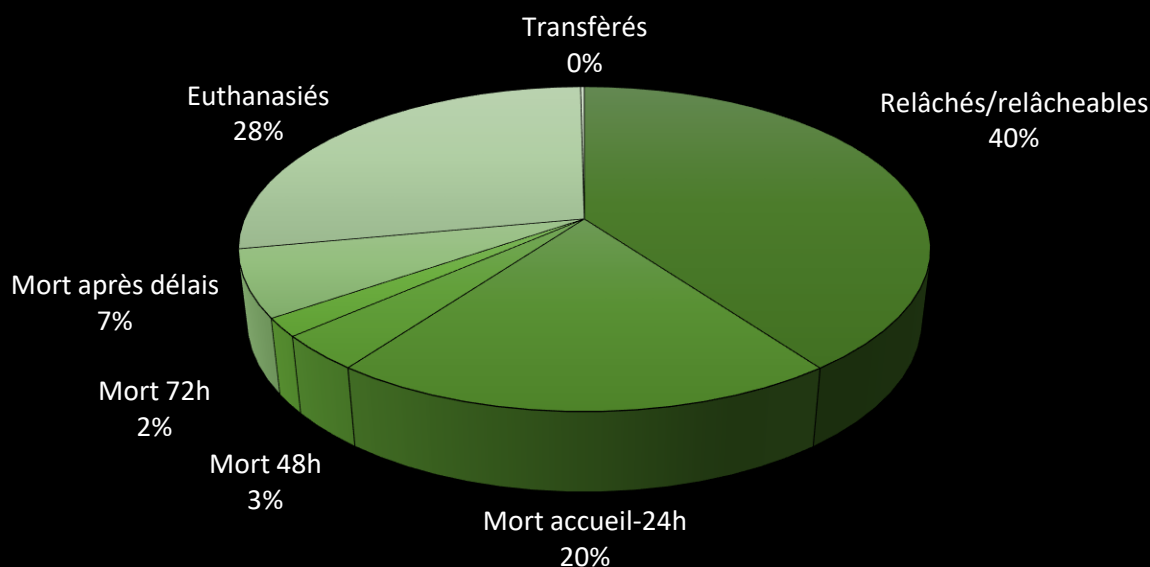


Figure 10 : Graphique du devenir des animaux accueillis

Parfois nous devons prendre de lourdes décisions et envisager des euthanasies lorsque les blessures sont trop sérieuses, douloureuses ou irréversibles. **En 2020 nous avons connu une croissance très importante du pourcentage d'euthanasie (28%)**. Soit une augmentation de 11 points par rapport à 2019, mais seulement de 2 points comparés aux chiffres de 2018.

Bien entendu c'est trop et ce sera toujours trop, mais nos diagnostics s'appuient sur des expériences professionnelles de plus de 20 ans, **cette décision n'est donc jamais prise à la légère**.

3% des animaux sont mort entre le deuxième et le troisième jour et 2% au cours du troisième jour.

Il est très difficile de se baser sur ce chiffre pour parler de taux de réussite car nos techniques de soins évoluent constamment, nous nous remettons en question continuellement et cherchons à parfaire nos prises en charge et nos protocoles.

Cependant cette volonté d'amélioration n'est pas suffisante face à un trauma crânien ou une aile arrachée ! Et la gravité des blessures dont souffrent nos pensionnaires restera toujours un facteur aléatoire sur lequel nous n'avons aucune prise.

Dans les centres de soins on estime que les animaux qui meurent dans les 72 premières heures étaient quoi qu'il en soit condamnés. Ce qui doit attirer toute notre attention ce sont « les morts délais » car cette catégorie-là (6.6%) peut illustrer une erreur de diagnostic, de protocole... et nous force à nous améliorer et à nous remettre en question. Un de nos objectifs pour 2020 était justement de venir réduire ce taux d'échec et nous sommes satisfaits d'être arrivé à 7% contre 9% en 2019.

Sont comptabilisés dans le taux de réussite, tous les animaux vivants, morts, agonisants... qui rentrent sur la structure. Si nous retirons les animaux pour lesquels on ne peut rien faire (euthanasie, mort accueil...) notre taux de réinsertion dans le milieu naturel est de 82%. En chiffre brut nous avons relâché 40% des animaux accueillis

Comparatif des devenir depuis 2018

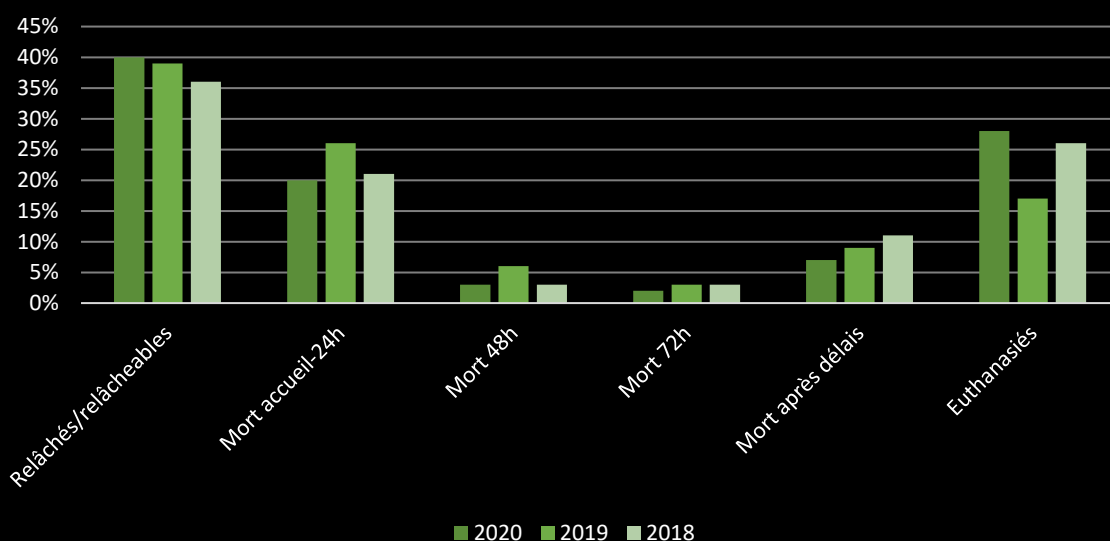


Figure 11 : Graphique sur la comparaison des devenir depuis 2018

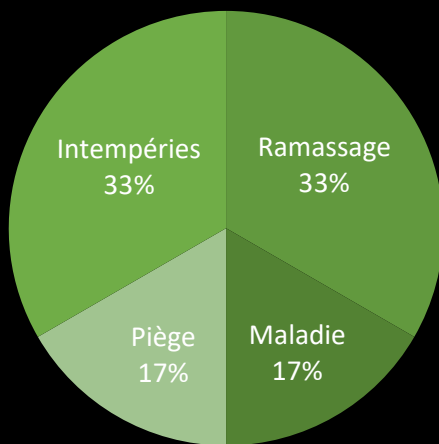
Bilans par catégorie

Reptiles et amphibiens

Cette catégorie représente 1% des accueils en 2020, comme les années précédentes, avec 6 individus divisés en 4 espèces différentes : 3 Cistudes d'Europe, 1 Grenouille agile, 1 Couleuvre verte et jaune et une tortue Caouanne en transfert.

Nous n'accueillons pas habituellement les couleuvres et serpents c'est une exception, tout comme la tortue de mer qui a été transféré à l'aquarium de la rochelle pour soins, via le réseau de l'Observatoire Pelagis.

Causes d'accueil des reptiles et amphibiens



Devenir des reptiles et amphibiens

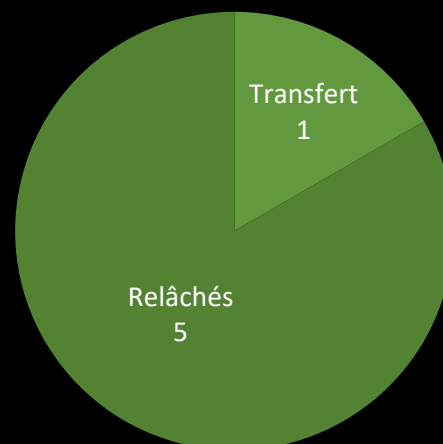


Figure 12 : Graphiques sur les causes d'accueil et le devenir des reptiles et amphibiens

Les causes d'accueil pour ces espèces sont généralement le ramassage, à tort, lorsqu'une tortue traverse une route pour rejoindre son site d'hivernage ou de ponte, mais cette année on ne notera rien de particulier si ce n'est que 100% des animaux de cette catégorie ont été relâchés.



Mammifères

Les mammifères représentent 30% des accueils. Cette année encore ce taux est en augmentation et correspond à 710 individus répartis en 17 espèces différentes.

Mammifères accueillis hors hérissons

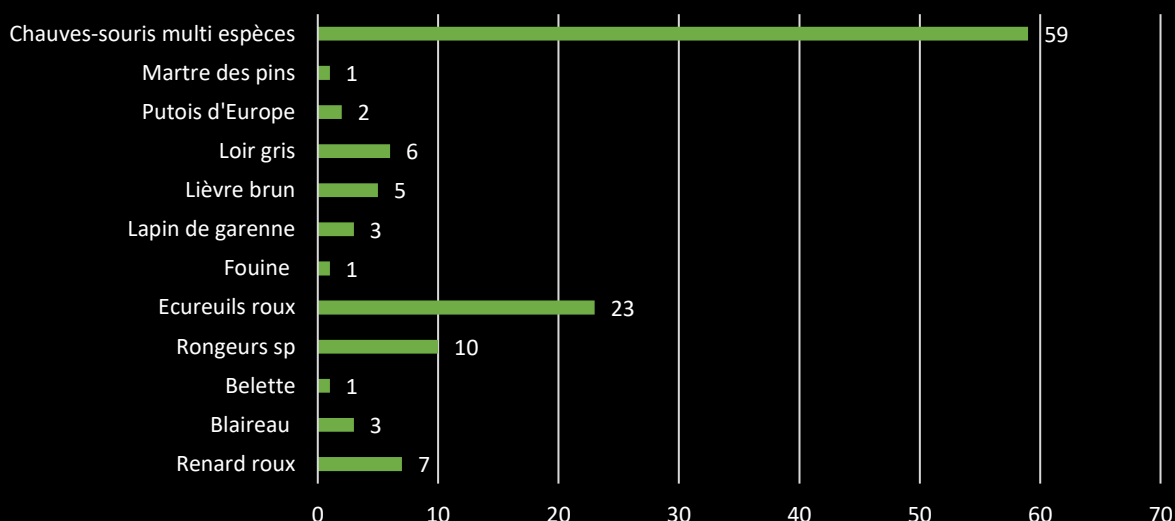


Figure 13 : Graphique sur les mammifères accueillis (hors hérissons)



Pour ce graphique illustrant les espèces de mammifères accueillis nous avons extrait le chiffre correspondant aux hérissons car sinon le schéma serait illisible au regard de la proportion de cette espèce (589 individus).

Nous constatons que tous les accueils de mammifères ont diminué par rapport à 2019, tous sauf notre cher Hérisson d'Europe. Ce que nous craignons et redoutions est arrivé, pour la 3^{ème} année consécutive, le Hérisson d'Europe est l'espèce la plus accueillie à Hegalaldia et il est en augmentation constante, remettant très sincèrement en question l'idée qu'il serait en voie de disparition comme beaucoup le prétendent. À ce sujet, Hegalaldia s'associera en 2021 à d'autres structures locales pour mener une véritable étude sur le sujet, argumentée et documentée basée sur des données de terrain de notre territoire.

Le nouveau venu dans la liste des mammifères accueillis à Hegalaldia est le Renard roux. En 2020 nous en avons accueilli 7, tous des jeunes. Ces accueils nous ont longtemps été interdits par les autorités, mais fort de nos autorisations (certificat de capacité, autorisation d'ouverture pour cette espèce), l'association a pris la décision de ne plus renvoyer les particuliers qui viennent au centre une espèce dite « nuisible ». L'interdiction étant lié au transport sur le département, une fois au portail nous avons le droit de les accueillir !

On relèvera également l'accueil de 3 Blaireaux européens, espèce peu habituelle sur notre structure puisqu'en 2019 nous avons accueilli 4 individus, ce qui représentait déjà plus que le nombre de blaireaux accueilli depuis la création de l'association !



Causes d'accueil des mammifères

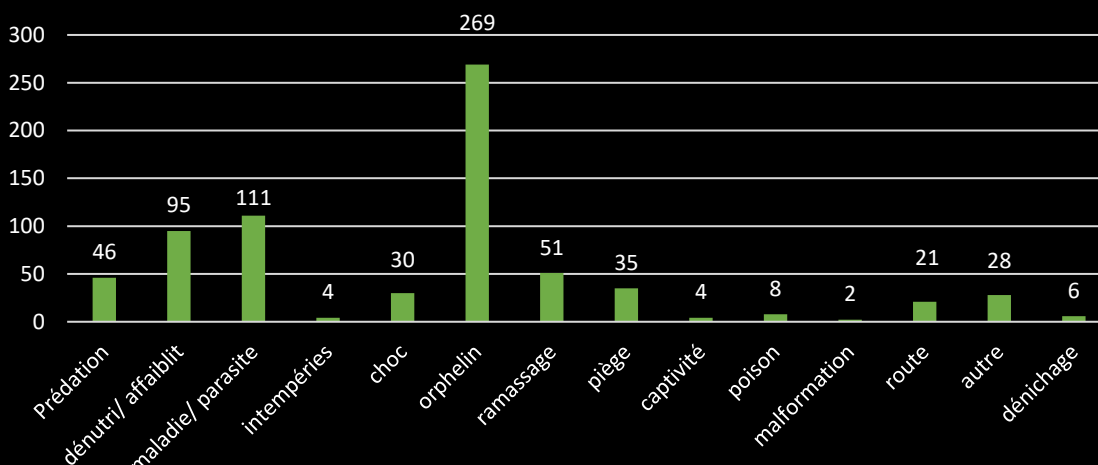


Figure 14 : Graphique sur les causes d'accueil des mammifères



La plupart des mammifères qui sont arrivés chez nous en 2020 ont été accueillis parce qu'ils étaient orphelins. Cette cause d'accueil est toujours la plus importante sur cette catégorie d'animaux.

La deuxième cause est « Maladie/parasite » suivie par « Dénutrie/ affaiblie ». Ces deux causes d'accueil se disputent chaque année le podium des causes d'accueil de mammifères.

Le devenir des mammifères dépend énormément de facteurs environnementaux, beaucoup plus que pour les oiseaux. Cette catégorie reste complexe à soigner et nous donne beaucoup de fil à retordre.

Notre réussite dépend principalement de la rapidité de la prise en charge et pour les jeunes c'est aussi la problématique de la nourriture qui s'avère complexe. Tous les laits ne sont pas adaptés à tous les mammifères. De plus, leur « mignonnerie » leur est souvent préjudiciable car beaucoup trop de particuliers veulent s'improviser soigneur devant un bébé écureuil ou encore un bébé hérisson mais n'ont pas les bons gestes ou les connaissances suffisantes pour bien faire.

Seulement 38% des mammifères accueillis ont pu être relâchés mais si on retire ceux pour lesquels on ne pouvait rien faire, notre taux de réussite est de 83%.

Devenir des Mammifères

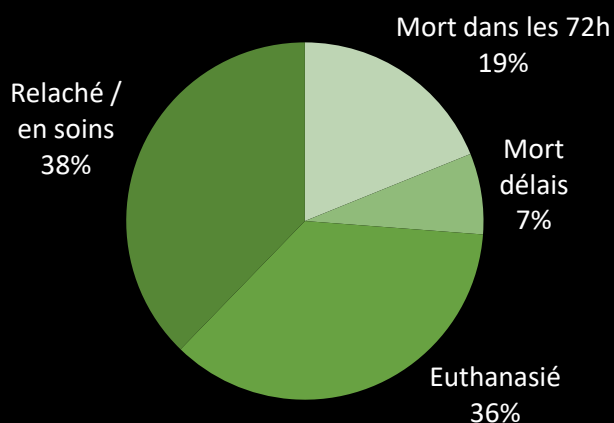


Figure 15: Graphique sur le devenir des mammifères

Zoom sur les 2 espèces de mammifères les plus accueillies

Le Hérisson d'Europe est un animal victime de son succès ! C'est-à-dire qu'il est présent un peu partout autour de nous, dans les villes, les parcs, les jardins, les campagnes. De plus il est mignon et un effet de mode le place comme l'animal totem de la biodiversité, ami des jardiniers, emblème des menaces des pesticides... bon nombre de pétitions, d'appels à dons, de campagnes médiatiques se sont lancées avec pour objectif de sauver à tout prix le Hérisson d'Europe d'une extinction « certaine ». Certaine entre guillemets car là aussi il reste difficile de savoir exactement ce qu'il en est entre les chiffres estimés et la réalité.

Depuis quelques années, tous les centres de soins se retrouvent envahis de hérisson et cela pose des soucis aussi bien pour les structures de soins (temps de travail, sanitaire...) que pour la dynamique de population de l'espèce. En effet, beaucoup trop de hérissons arrivent chez nous pour rien ! Il arrive qu'on nous l'amène juste parce qu'il fait aboyer le chien le soir, ou alors parce qu'il fait caca sur la terrasse...

À l'approche de l'hiver ces sont plusieurs hérissons par jour que nous recueillons. Il y a ceux qui ne font pas le bon poids pour passer l'hiver (environ 500 grammes) et ceux qui sont atteints de teigne, de galle ou autres parasites. Autant dans le deuxième cas il faut une prise en charge médicamenteuse, autant le premier est très dépendant des facteurs environnementaux. Ainsi chez nous, au Pays Basque et notamment sur la côte atlantique, les hérissons n'hivernent presque plus ! Ce n'est pas comme dans le nord de la France où le froid de l'hiver peut être mortel pour les individus trop légers. Ici, ils sortent très souvent de leur cachette, et il n'est pas rare d'entendre des croquements de croquette les soirs de décembre.

Il vaut donc mieux, en amont de l'hiver, préparer des abris dans des jardins favorables et leur proposer des croquettes pour les aider à passer l'hiver que de les amener systématiquement à un centre de soins.

Face aux nombreux appels pour signaler un hérisson à l'approche de l'hiver nous avons dû mettre en place une nouvelle approche et être très pédagogues avec les particuliers. En effet, ces derniers très inquiets pour « leur » hérisson (hérisson explorant leur jardin) à l'approche de l'hiver voulaient systématiquement nous les confier. Nous avons donc pris le temps avec les découvreurs de mesurer les risques, de les intégrer au protocole de surveillance et la plupart d'entre eux n'ont pas eu besoin de refaire appel à nous. Pour les hérissons qui montraient des signes de faiblesses, parasites, affaiblissements... nous avons bien sûr proposé une prise en charge.



Devenir des Hérissons d'Europe

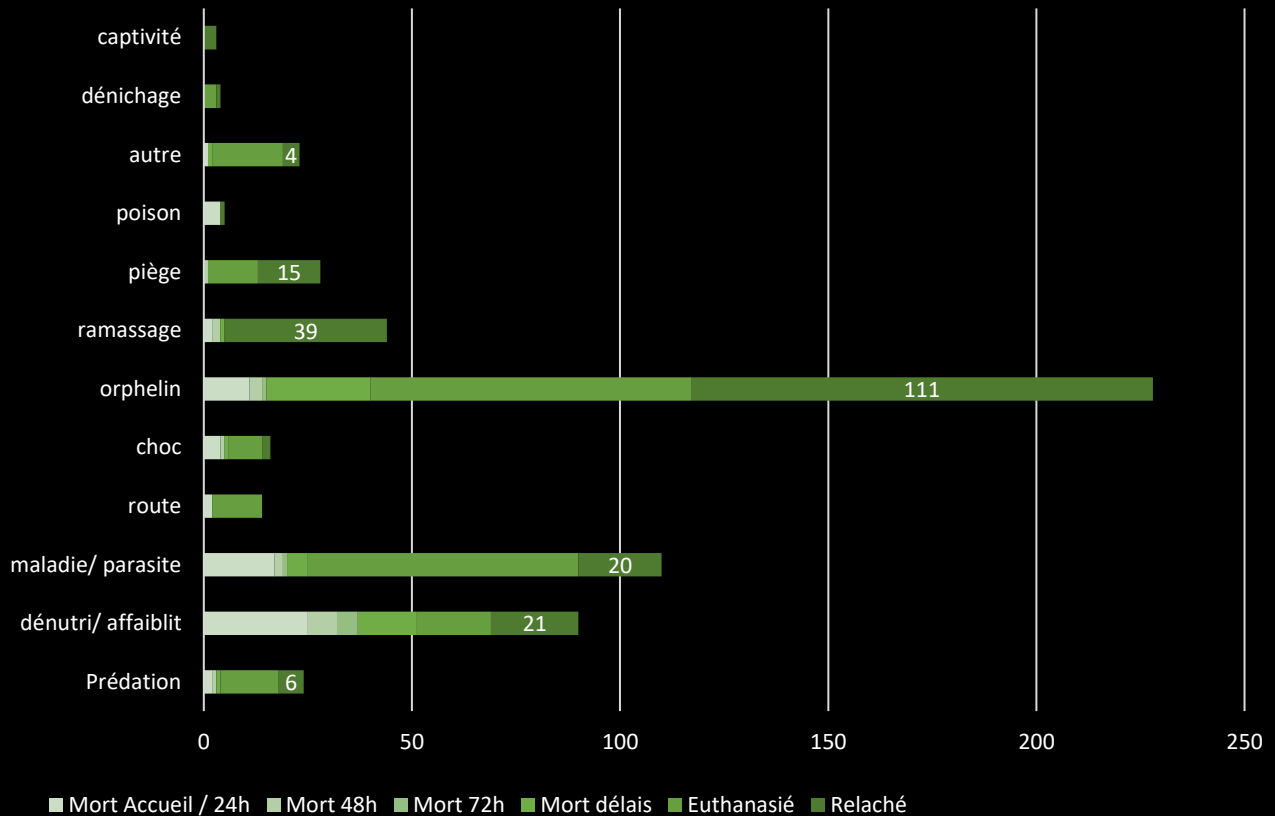


Figure 16 : Graphique sur le devenir des Hérissons d'Europe

Le deuxième mammifère le plus accueilli est la Pipistrelle commune, mais nous allons prendre l'ensemble des chiroptères accueillis pour notre zoom. Ainsi ce sont 59 chauves-souris qui ont été prise en charge en 2020. Celle-ci regroupant 4 espèces différentes (en Nouvelle Aquitaine nous abritons 24 espèces de chiroptères sur les 26 nationales) : Sérotine commune, Pipistrelle commune, Petit rhinolophe, Oreillard gris.

Devenir des chauves-souris

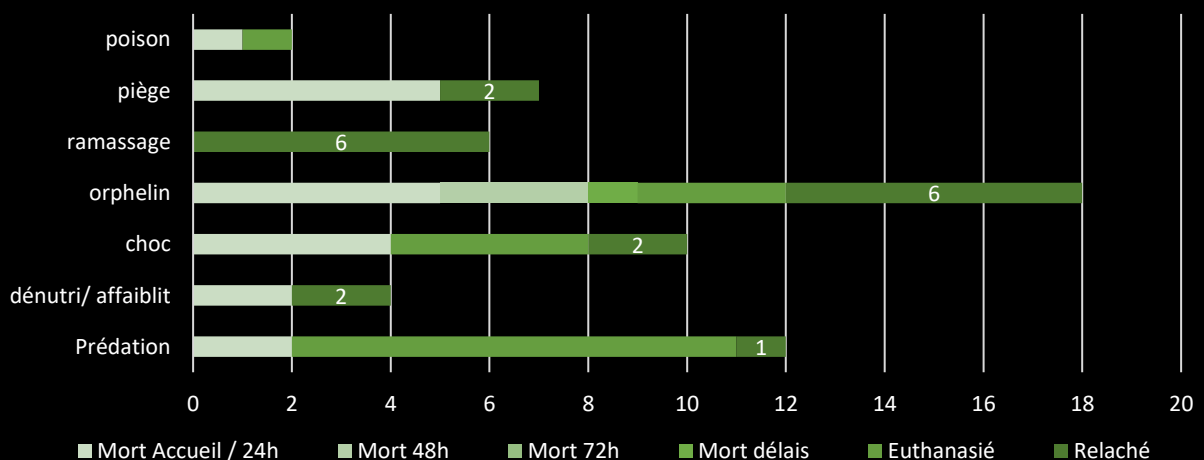


Figure 17 : Graphique sur le devenir des chauves-souris

La plupart des causes d'accueil des chiroptères sont fatales pour ces petits mammifères volants. La prédation des chats fait beaucoup de dégâts sur leurs ailes fragiles, les rubans tue mouche sont des pièges qui s'avèrent tragiques à court et moyen terme malgré un protocole de désengluage assez efficace. En ce qui concerne les chocs, s'ils occasionnent une fracture, l'animal ne pourra pas être soigné !

Cette année l'accueil de chiroptères a mené son lot de question et de peur ! Eh oui, c'est là une des conséquences du coronavirus, les peurs et interrogations ont refait surface. Tout comme la thématique rage, il nous a fallu faire preuve de professionnalisme, de transparence et conseiller le mieux possible.

Nous retiendrons un certain appel lors du premier confinement où une dame nous signalait avoir depuis 1 mois une chauve-souris blessée à l'aile dont son jeune fils s'occupait dans sa chambre. En prenant les renseignements nécessaires à la gestion du cas (état de l'animal, consignes sanitaires, risque rage...) la personne nous a assuré qu'aucun contact direct n'avait eu lieu avec l'animal et de ce fait nous nous préparions à l'accueil de la chauve-souris. Mais d'expérience nous avions des doutes. Finalement, et après avoir appuyé sur le risque rage, cette dame a fini par nous avouer que son fils avait bien été mordu. À partir de cette là nous avons suivi le protocole sanitaire de vigueur et permit une gestion optimale de la situation.

En ce qui concerne la cause d'accueil « poison », nous avons soulevé une réflexion que nous allons devoir exploiter davantage. Nous avons reçu une bonne dizaine d'appel sur une très courte période pour nous signaler des chauves-souris adultes tombées au sol, sans motifs apparents, sur un périmètre de 5 km. Nous avons nos hypothèses que nous allons devoir vérifier, nous vous en parlerons quand nous en serons plus, la suite au prochain bilan d'activité...



Rapaces nocturnes

Durant cette année 2020, l'accueil des rapaces nocturnes représente un total 105 individus divisés en 6 espèces (Chouette hulotte ; Effraie des clochers ; Chouette chevêche ; Petit-duc scops ; Hibou moyen-duc et Hibou grand-duc).

Sans surprise, la principale cause d'accueil de ces oiseaux nocturnes nous vient de la circulation routière avec plus de la moitié des accueils (53%). Confirmant ainsi l'impact destructeur de nos infrastructures routière sur ces espèces.



Les jeunes « orphelins » arrivent quant à eux en deuxième position (15%). Nous avons été, comme chaque année, sollicité à de nombreuses reprises par des particuliers ayant découvert de jeunes chouettes hors de leurs nids et en danger immédiat. Ces jeunes ont donc pu finir de s'émaniciper en sécurité dans nos volières de réhabilitation. Nous rappellerons tout de même qu'il est normal pour la plupart des jeunes rapaces nocturnes de sortir de leurs nids avant d'être volant. Il est donc conseillé d'intervenir qu'à cas de danger immédiat (route, prédateurs...).

La cause d'accueil « Piège » est cette année en légère baisse. Cette dernière concerne principalement des individus retrouvés bloqués dans des cheminées ou des pièges à colle.

Causes d'accueil des rapaces nocturnes

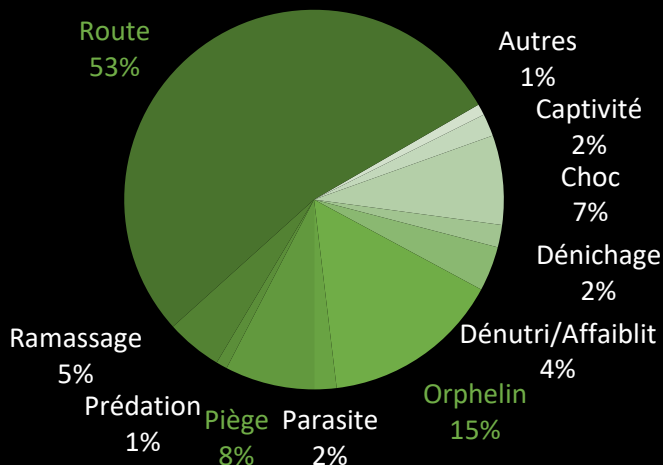


Figure 18 : Graphique sur les causes d'accueil de rapaces nocturnes

Devenir des rapaces nocturnes

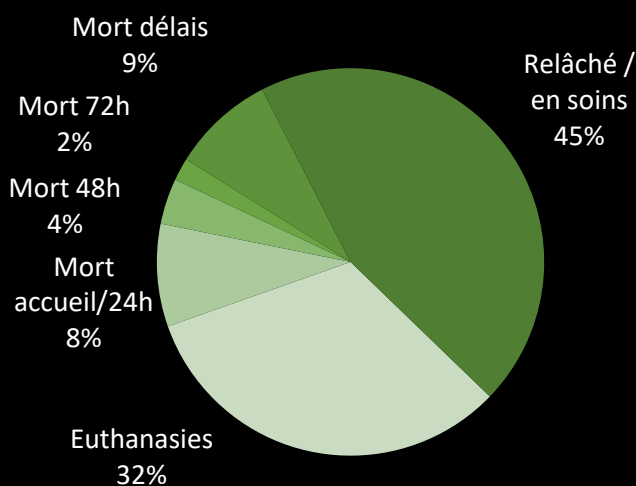


Figure 19 : Graphique sur le devenir des rapaces nocturnes

Devenir des rapaces nocturnes par espèces

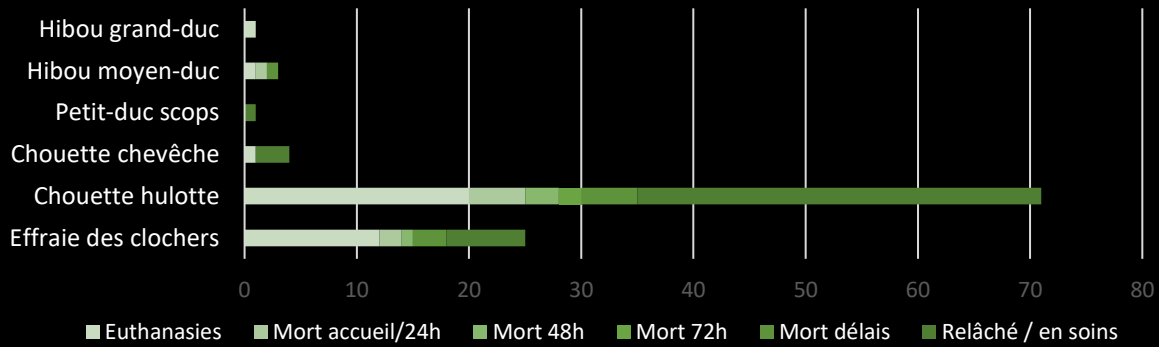


Figure 20 : Graphique sur le devenir des rapaces nocturnes

C'est sans surprise la Chouette hulotte qui sera l'espèce la plus accueillies au sein de notre centre avec pas moins de 71 individus, suivi de l'Effraie des clochers avec 25 individus. Les autres espèces comme les hiboux ou les Chouettes chevêches sont comme chaque année accueillies en bien plus petit nombre (9 individus toutes espèces confondues).



Rapaces diurnes

C'est un total de 107 rapaces diurnes (hors nécrophages) qui ont été accueillis au cours de l'année 2020. Parmi ces 107 individus, on comptabilisera 11 espèces différentes.

Causes d'accueil des rapaces diurnes

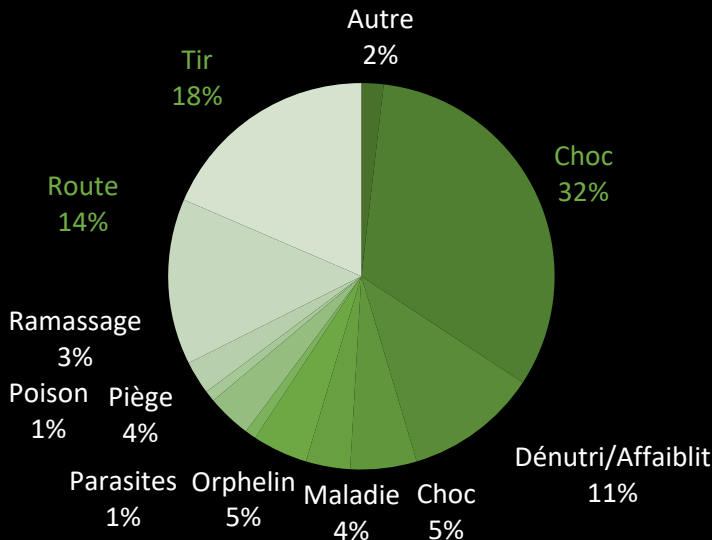


Figure 2116 : Graphique sur les causes d'accueil des rapaces

C'est principalement suite à un « choc » que ces oiseaux nous arrivent (32%). Ces chocs concernent majoritairement de petits rapaces comme les éperviers ou les faucons qui ne manquent pas générosité dans leur quête de nourriture. Les chocs contre des vitres ou des baies vitrées n'étant pas rares.



Vient ensuite la cause d'accueil « Tir » (18%). Pas besoin de préciser que ces tirs sont tous illégaux, les rapaces étant des espèces protégées depuis plus de 50 ans. Il est donc bien triste de constater que cette cause d'accueil est en augmentation comparée à l'année 2019. Qui plus est, il est bien souvent difficile de soigner ces oiseaux puisqu'un simple petit plomb entraîne parfois de multiples fractures et peut aisément condamner un oiseau à ne plus jamais pouvoir voler.

Enfin, ce sont les collisions routières qui arrivent en 3^{ième} positions. Ces dernières ayant souvent lieu en période hivernale lorsque les proies se font rares, les rapaces se rapprochent souvent des bords de route où ils profitent des cadavres d'animaux écrasés.



La Buse variable est logiquement l'espèce la plus accueillie en 2020 avec 29 individus.

On notera 2 cas particuliers cette année :

À commencer par l'accueil d'un Aigle botté souffrant d'une grave blessure à l'aile et ayant pu être relâché en cours d'année, nous y reviendrons un peu plus tard dans ce bilan.

Ensuite, nous avons également accueilli une nouvelle espèce en 2020 : un Faucon crécerellette. Ce dernier souffrant de multiples fractures à une aile, il ne se verra malheureusement pas relâcher.

Devenir des rapaces diurnes

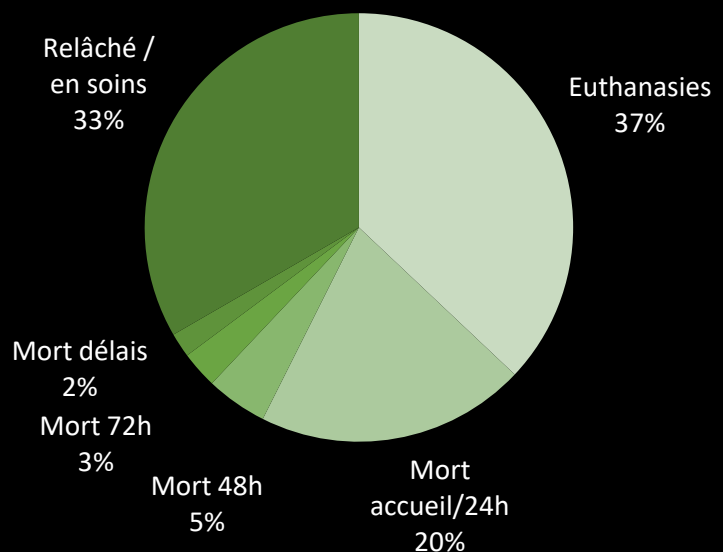


Figure 22 : Graphique sur le devenir des rapaces diurnes



Devenir des rapaces diurnes par espèces

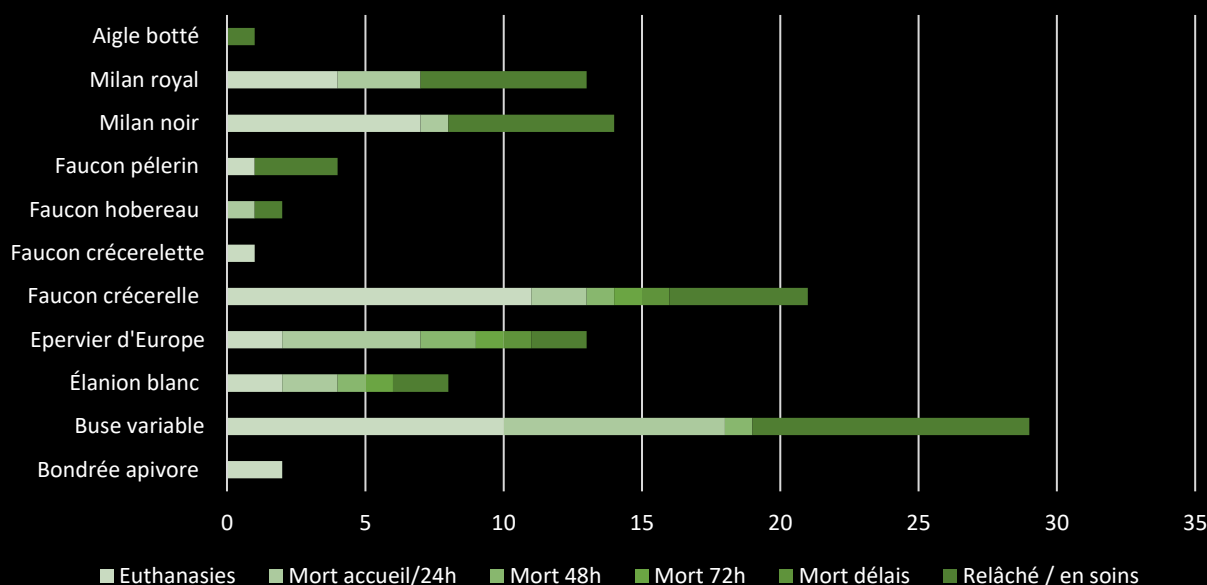


Figure 23 : Graphique sur le devenir des rapaces diurnes par espèces

Rapaces nécrophages

En 2020 nous avons accueilli 2 espèces de rapaces nécrophages sur les 4 présentes en France. Il s'agit du Vautour fauve et du Gypaète barbu.

Le travail réalisé par Hegalaldia sur les rapaces nécrophages n'est plus à prouver. C'est chaque année plusieurs dizaines de vautours qui sont ainsi recueillis et relâchés dans les monts basques par nos équipes. Pour l'année c'est donc un total de 64 Vautours fauves qui ont ainsi été recueillis. Bien que ce nombre soit relativement élevé, nous nous estimons heureux de ne pas avoir dépassé le record établi en 2019 où 72 individus avaient ainsi été secourus.

Classes d'âges des Vautours fauves accueillis

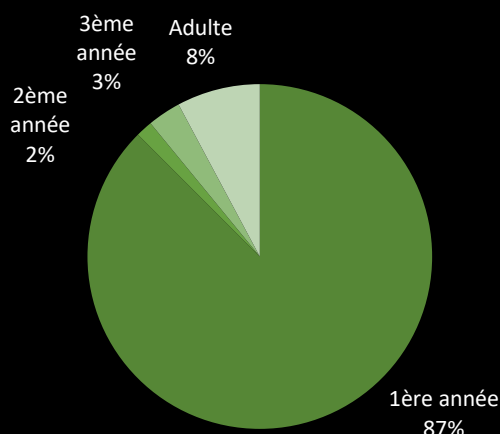


Figure 24 : Graphique sur les classes d'âges des Vautours fauves accueillis

Si Hegalaldia accueille chaque année autant de ces géants des airs ce n'est pas sans raison. Cela est directement lié à la présence de nombreuses colonies dans les départements des Pyrénées-Atlantiques et des Hautes-Pyrénées. En 2019, ce n'est pas moins de 1055 couples reproducteurs qui ont ainsi été dénombrés dans notre département (contre 1254 sur l'ensemble des Pyrénées françaises).

Ainsi en 2020, 87% des Vautours fauves accueillis au centre de soins étaient des jeunes de l'année.

Ces derniers, par maladresse ou inexpérience ratent fréquemment leur premier envol et finissent dans de fâcheuses postures. Chaque été nous sommes donc contraints d'intervenir en urgence pour attraper des jeunes en détresse sur les bords de route, dans les jardins, sur des toitures en centre-ville ou même directement sur l'autoroute.

Accueils mensuels de Vautours fauves

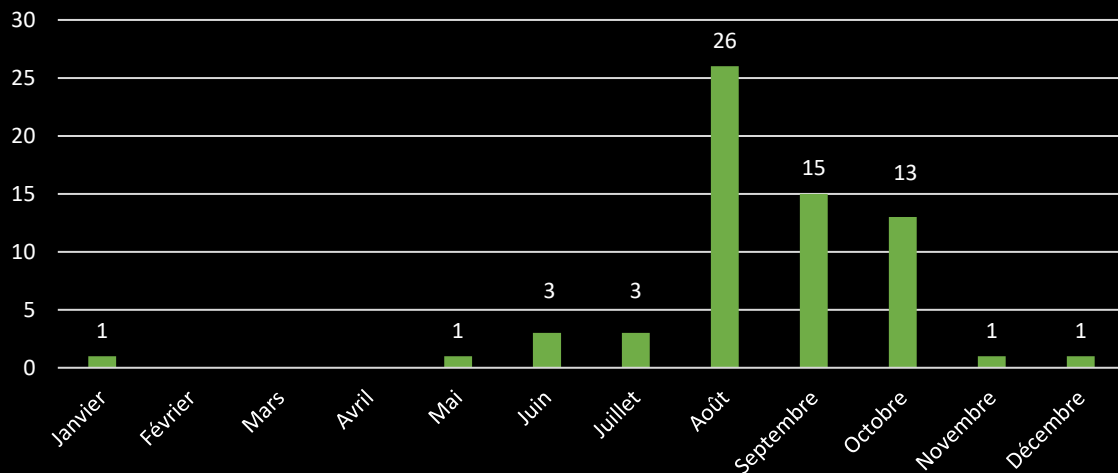


Figure 25 : Graphique des accueils mensuels de Vautours fauves

Ces interventions sont donc phasées avec la période d'envol de ces jeunes. Les premiers vautours en difficultés nous sont généralement signalés à partir de juin (pour les plus précoces) et peuvent ainsi nécessiter notre aide jusqu'en octobre. En 2020, le pic des accueils a été relativement important avec un total de 26 jeunes ainsi secourus au cours du mois d'août.

On notera une particularité en 2020, contrairement aux autres années nous sommes très peu intervenus aux gorges de Kakuetta (à Sainte-Engrâce). Ces dernières ayant été fermées au public fin juillet à la suite d'un grave accident ayant entraîné la mort d'une femme de 31 ans.



Accueils par mois des Vautours fauves

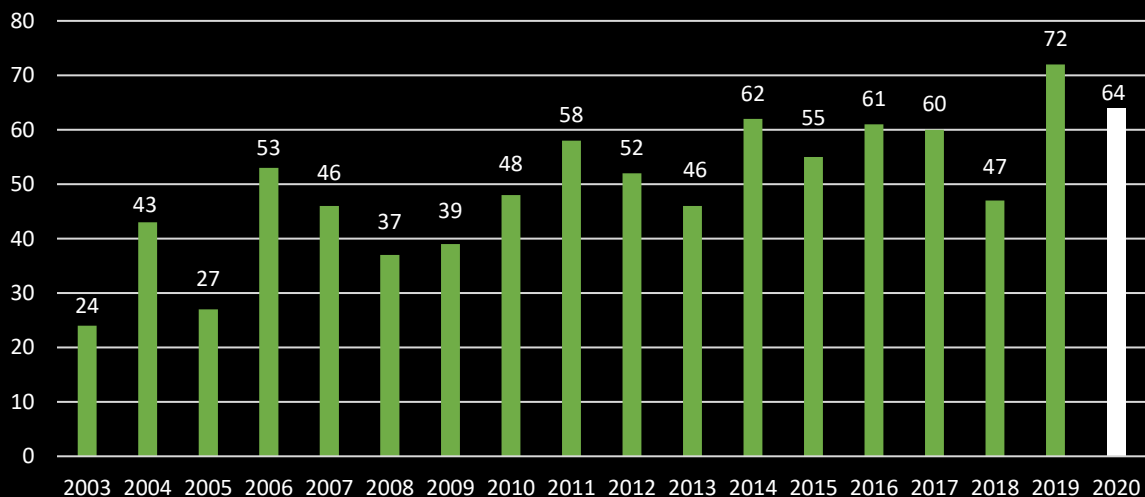


Figure 2176 : Graphique sur les effectifs de vautours accueillis depuis 2003

En 18 années, c'est un total de 894 Vautours fauves qui ont été pris en charge au sein du centre de soins. Faisant d'Hegalaldia le centre qui accueille le plus de Vautours fauves en France et au-delà.

Causes d'accueil des Vautours fauves

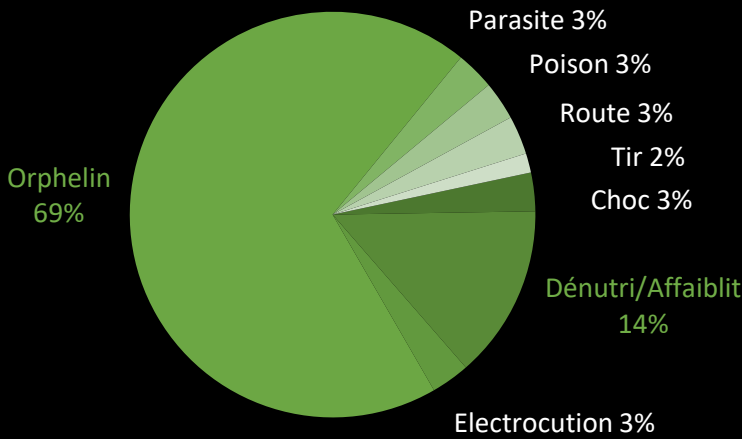


Figure 27 : Graphique sur les causes d'accueils des Vautours fauves

En toute logique, c'est la cause d'accueil « Orphelin » qui justifie la majorité des accueils de Vautours fauves en 2020 (69%).

On notera cette année une augmentation de la cause d'accueil « Dénutri/Affaibli » (14%). Celle-ci concerne deux cas de figure distincts :

En période hivernale elle correspond à des adultes ou subadultes qui rencontre des difficultés à s'alimenter, cette période étant toujours délicate pour ces nécrophages tributaires d'une activité pastorale peu importante en hiver.

Les autres cas de dénutritions rencontrés étant quant à eux des jeunes de l'année recueillis entre septembre et octobre, probablement trop peu expérimentés ou robustes pour réussir à s'alimenter convenablement.

Du côté du devenir de ces oiseaux, nous sommes sensiblement sur les mêmes taux de réussite qu'en 2019.

Comme tous les ans, plusieurs vautours ont été remis en liberté au sommet de La Rhune, permettant ainsi de sensibiliser bon nombre de vacanciers à la problématique de la protection de ces rapaces nécrophages et du maintien du pastoralisme dans la montagne basque.

Devenir des Vautours fauves

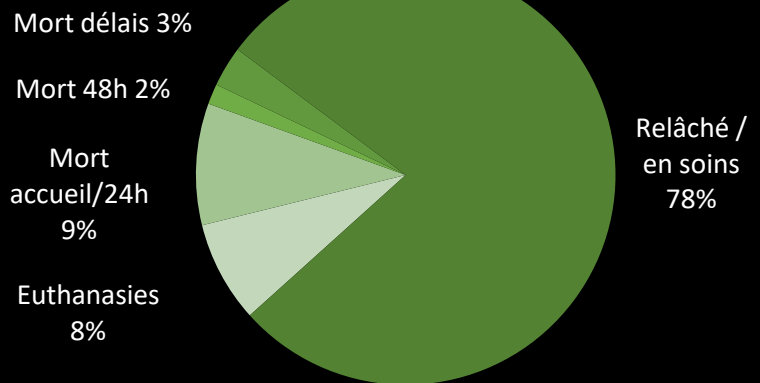


Figure 28 : Graphique sur le devenir des vautours



Comme annoncée précédemment, une autre espèce de rapaces nécrophages a été accueillie en 2020, il s'agit du Gypaète barbu. C'est ainsi 2 individus qui ont été pris en charge par Hegalaldia entre les mois de mai et juin. Ces oiseaux étant bien souvent suivis dans le cadre de Plan National d'Actions (P.N.A.), il est fréquent qu'ils soient nommés. Nos 2 pensionnaires de l'année s'appelaient donc **Pierro et Urrobi**.

Pierro a été découvert le 14 mai 2020 en soirée sur la commune de Sorigny en Indre-et-Loire. Alerté par le découvreur de l'oiseau, l'Office Français de la Biodiversité (OFB) est intervenu le 15 mai au matin pour récupérer le rapace et organiser son rapatriement. Étant considérés comme référents sur le soin des rapaces nécrophages, la décision de confier ce gypaète a été prise. C'est donc grâce aux agents de l'OFB que l'oiseau a ainsi pu être rapidement rapatrié jusqu'au Pays Basque pour sa prise en charge.

Le diagnostic effectué à son arrivée mettra en avant un état de faiblesse important ainsi qu'une hypothermie avérée. L'oiseau n'étant équipé d'aucun équipement d'identification, il est impossible d'identifier d'où peut provenir cet individu. Il nous sera cependant permis d'estimer son âge puisque son plumage indique qu'il s'agit d'un jeune individu d'un an seulement, ce qui constituera une première pour nous (les autres gypaètes jusqu'alors recueillis au centre étaient tous adultes).



Ce n'est qu'après avoir réalisé plusieurs radiographies qu'une inquiétude est née. En effet, ces dernières ont permis de mettre en évidence la présence de plusieurs corps étrangers dans le jabot de l'oiseau. Notamment des bouts de fils métalliques risquant de provoquer une perforation ou une occlusion intestinale. Fort heureusement, ces corps étrangers ont été régurgités par l'oiseau dans les jours qui ont suivi cette découverte. Le pire ayant donc été évité.

Des analyses sanguines auront par la suite été réalisées. Une plombémie premièrement permettra de confirmer l'absence de plomb dans l'organisme de l'oiseau (espèce fortement sensible à ce métal). Une analyse génétique secondement aura cette fois-ci permis d'identifier l'individu. Il s'agit de **Pierro**, un oiseau issu d'une reproduction naturelle dans le massif du Bargy en Haute-Savoie en 2019.

Nous en déduisons donc que cet individu au comportement et aux déplacements erratiques a très certainement fini par s'égarer dans l'Indre-et-Loire durant sa recherche de territoire. Le relief inadapté à l'espèce (manque de points et de courants ascendants) ainsi que le manque de ressources alimentaires (peu de pastoralisme) l'auront conduit à s'épuiser jusqu'à ce qu'il soit attrapé. Après plusieurs semaines de réhabilitation en volière extérieure, **Pierro** aura pu recouvrir ses forces ainsi qu'une masse musculaire correcte.

Après un mois et demi passé en soin, il présentait tous les critères pour être relâché dans son milieu naturel. La Vulture Conservation Foundation (V.C.F.) pilotant le programme de réintroduction du Gypaète barbu en Europe, a alors proposé que le site déjà existant de relâcher de Gypaètes barbues dans le Parc Naturel Régional du Vercors sur la commune de Châtillon-en-Diois soit retenu. Ce site étant proche de son lieu de naissance, il est apparu comme idéal pour que l'oiseau (toujours en recherche de territoire) évite d'errer dans un secteur non propice à l'espèce.

Nous avons ainsi transporté Pierro dans la nuit du 7 au 8 juillet 2020 jusqu'à son site de relâcher. Après avoir été bagué et équipé d'une balise GPS fournie par la VCF, le jeune Pierro a pu reprendre son envol en début d'après-midi du 8 juillet.



D'ordinaire nous ne sommes pas trop pour équiper nos pensionnaires de matériel d'identification (bagues, marquages alaires, balise GPS...), ces derniers étant trop fréquemment accidentogènes ou intrusifs. Cependant dans le cas de Pierro il est apparu intéressant de pouvoir suivre cet individu étant donné son jeune âge et son caractère erratique. Pierro bénéficie donc d'une bague d'identification ainsi que d'une balise GPS permettant de suivre ses déplacements.

Il est d'ailleurs possible pour le grand public de suivre Pierro à l'aide du lien suivant : <https://www.wildlifemonitor.org/telemetry/public/pierro>

Le second Gypaète barbu accueilli en 2020 se prénomme Urrobi. Et comme les exceptions deviennent rapidement la norme à Hegalaldia, il s'agissait également d'un jeune gypaète d'un an. Ce dernier a été retrouvé en état de faiblesse avancé sur le secteur du Parc National des Pyrénées le 14 juin.

Ce n'est qu'au bout de quelques jours en compagnie de notre nouveau pensionnaire que nous en avons appris davantage sur son histoire : Urrobi est né en 2019 en Navarre. Découvert après avoir chuté de son nid, l'oiseau est resté un certain temps en captivité dans un centre de soins espagnol afin de soigner une douleur à la patte. Il sera remis en nature puis de nouveau capturé en novembre 2019 en état de dénutrition et d'hypothermie avancée. Après avoir été remis sur pied, il sera relâché une seconde fois avant sa découverte sur le secteur du Parc National des Pyrénées. On peut donc dire que notre ami n'a pas eu beaucoup de chance dans la vie...

Tous ces éléments avaient bien entendu éveillé notre inquiétude sur la possibilité d'un jour relâcher cet oiseau dans son milieu naturel. Une aussi longue période de captivité pour un oiseau d'un an à peine... Comment a-t-il appris à se nourrir ? Ces multiples captures en état de faiblesse ne sont-elles pas dues à un manque d'expérience ?



C'est donc après avoir échangé avec des spécialistes de l'espèce que nous avons fini par prendre la difficile décision de confier notre pensionnaire à un centre de reproduction en captivité en Espagne. Vous le savez, à Hegalaldia nous n'aimons pas imposer la captivité à vie à un animal sauvage. Si nous le faisons c'est que ce placement aura une répercussion sur le milieu naturel. En effet, bien qu'Urrobi ne puisse pas survivre à l'état sauvage, il pourra toujours vivre une vie paisible en Espagne tout en participant à la dynamique de l'espèce lorsqu'il sera en âge de se reproduire. Il sera donc transféré le 24 septembre 2020 au centre espagnol où il passe aujourd'hui des jours paisibles.

Oiseaux marins

C'est un total de 130 oiseaux marins constitué de 18 espèces différentes qui ont été pris en charge en 2020.

Oiseaux marins accueillis et devenir

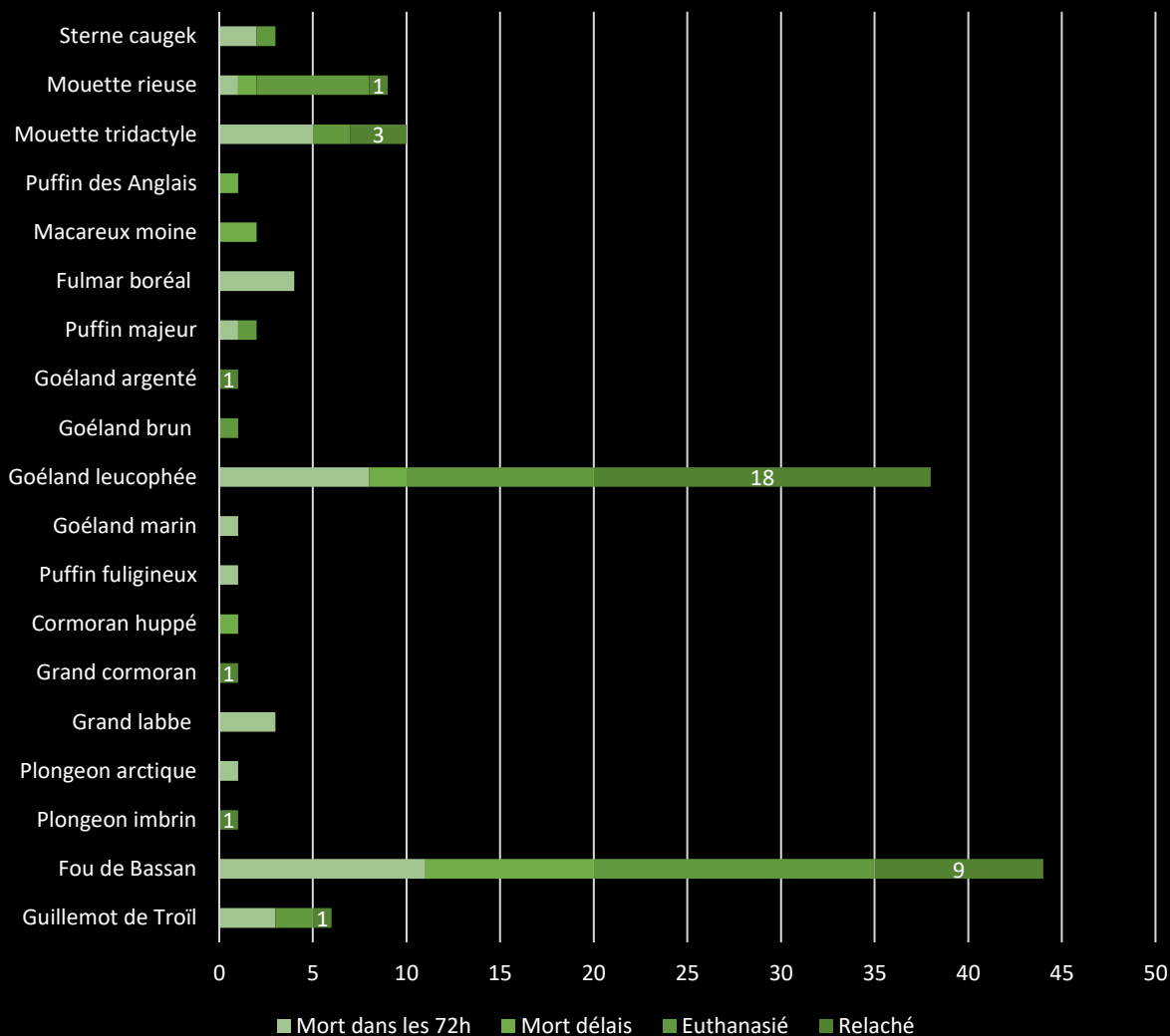


Figure 29 : Effectifs et devenir des oiseaux marins



Causes d'accueil des oiseaux marins

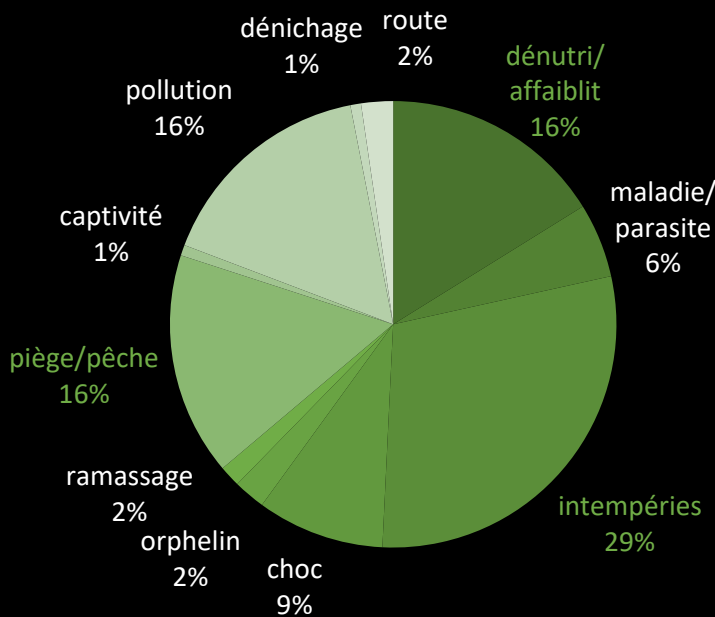


Figure 30 : Graphique sur les causes d'accueil des oiseaux marins

La principale cause d'accueil reste cette année encore les intempéries. Il faut savoir qu'à chaque tempête nous récupérons des oiseaux marins affaiblis, dénutris, épuisés, blessés ou pire encore souillés par des produits polluants.

Mais très souvent il y a plusieurs causes d'accueil qui se cumulent. En effet, un oiseau qui arrive des suites d'une tempête pourra aussi être victime de dénutrition (perte de ressources alimentaires), d'intoxication (produits polluants sur le plumage ou déchets plastiques dans l'estomac) ...

Faire le bilan de cette catégorie d'animaux est toujours un moment redouté et difficile car chaque année c'est de pire en pire. Le constat est

sans appel, nous récupérons de moins en moins d'oiseaux marins, moins d'espèces différentes et nous en sauvons de moins en moins... et cela ne veut pas dire qu'ils se portent bien, bien au contraire !

L'état général de la faune marine se dégrade de décennie en décennie (oiseaux de plus en plus maigres). Les oiseaux ayant une ressource alimentaire de plus en plus restreinte, ils ont de moins bonnes capacités physiques pour lutter contre les tempêtes qui, elles, deviennent (aux dires des météorologues) de plus en plus puissantes. Sûrement un engrenage qu'il sera impossible d'enrayer.

La pollution en mer reste aussi problématique, pollution par les hydrocarbures, les solvants, les détergents, les déchets plastiques, etc. Là encore ce sont les activités humaines qui sont en cause.

Subséquentement, tous les Fulmars boréaux ont du plastique dans l'estomac quand ils arrivent sur le centre, il est donc déjà trop tard lorsque nous les prenons en charge. Malgré nos bons soins, nous ne pouvons pas rattraper les dégâts occasionnés par ces déchets.



La catégorie « Pêche/pièges » regroupe tout accueil lié les à l'activité de pêche et à ses déchets. La plupart des Fous de Bassan qui se retrouvent en détresse sont fréquemment retrouvés avec des hameçons piqués sur le corps ou ingérés. Lorsqu'ils sont ingérés, il nous est quasiment impossible de les retirer. Ces derniers pouvant aisément perforer l'estomac de l'oiseau. Les filets ou les fils de pêche représentent également des pièges mortels pour l'avifaune marine, et de trop nombreux oiseaux se retrouvent emprisonnés dans ses objets jetés ou abandonnés.

Seulement 35 individus de remis en liberté sur 130 accueillis (soit 26%). Ce faible tût de réussite s'explique par différents facteurs qui n'iront malheureusement pas en s'améliorant dans les années à venir. Mais comme toujours, si nous retirons les oiseaux pour lesquels nous ne pouvions rien, notre taux de réussite est de 68%.

Parmi les différentes espèces accueillies, deux sortent du lot : une espèce pélagique, le Fou de Bassan et une plus côtière, le Goéland leucophées. Triste constat, sur 44 Fous de Bassans accueillis, seulement 9 ont pu être remis en liberté.

Pour les oiseaux marins, le début d'année a été relativement calme, très peu de tempêtes donc pas d'arrivées d'avifaune marine sur nos côtes. Les premières arrivées importantes débutent avec le mois de juillet et l'arrivée des jeunes goélands non volants ainsi que le botulisme lié aux fortes chaleurs.

Devenir des oiseaux marins

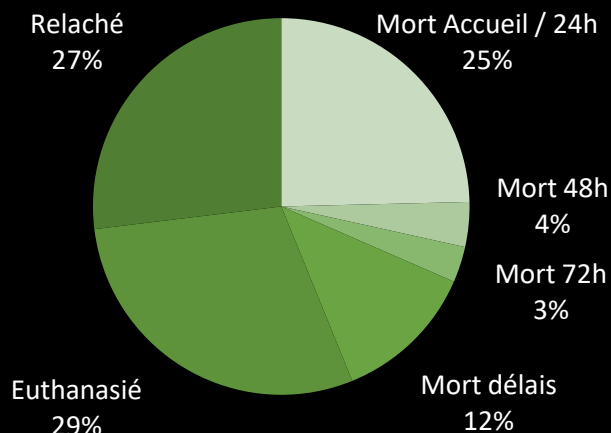


Figure 31 : Graphique sur le devenir des oiseaux marins

Échassiers - Limicoles

26 échassiers et 4 limicoles ont été accueillis en 2020 répartie en 10 espèces différentes.

Effectif des échassiers et limicoles accueillis

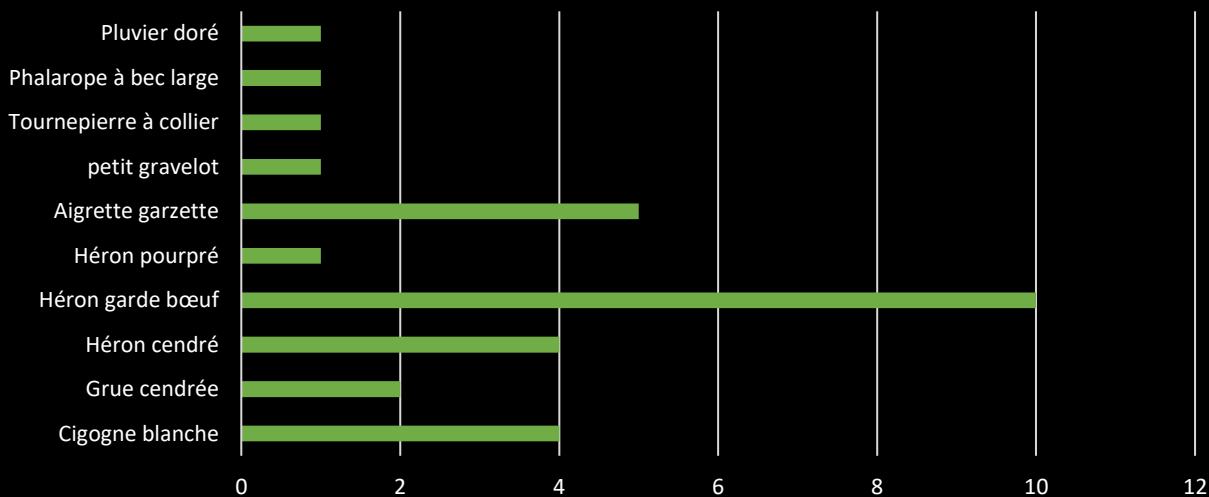
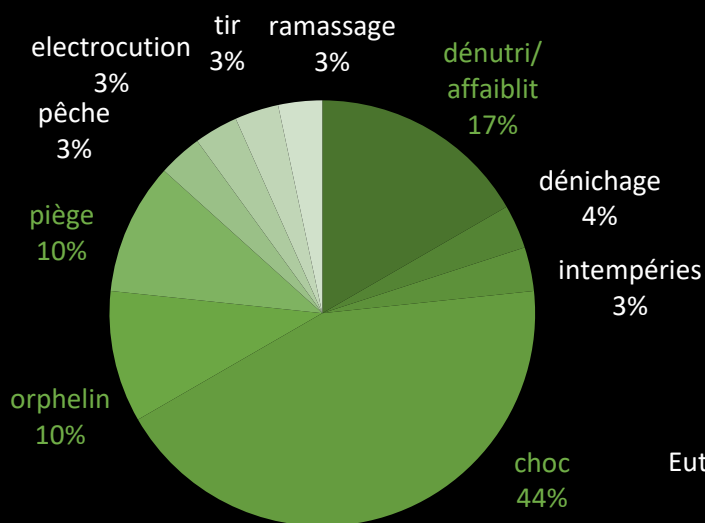


Figure 32 : Graphique sur les effectifs des échassiers et limicoles accueillis

Causes d'accueil des échassiers et limicoles



Devenir des échassiers et limicoles

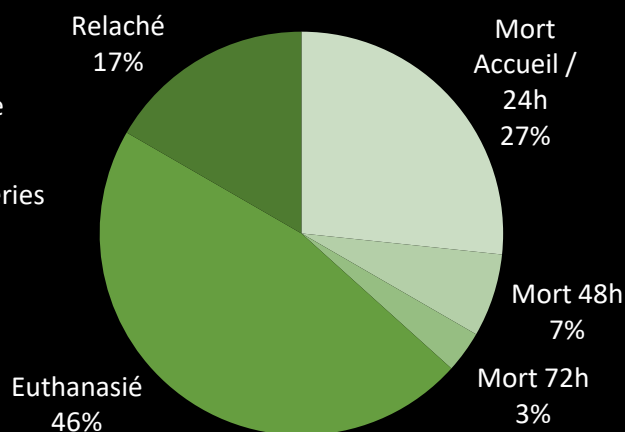


Figure 33 : Graphiques sur les causes d'accueil et devenir des échassiers et limicoles

Cette catégorie d'oiseaux est elle aussi très complexe à soigner. Pas parce que leurs pathologies sont difficiles à soigner mais plutôt du fait de leur biologie et leur biotope. Les échassiers et les limicoles vivent sur des zones humides, souvent en dehors des sentiers de promenade, et sont donc moins faciles à trouver. De plus, lorsqu'ils sont récupérés ils sont souvent blessés ou en difficulté depuis un moment. Animaux généralement sveltes, ils ont peu de réserves de graisse et perdent très vite leurs ressources vitales en cas de restriction alimentaire suite à une blessure ou à des conditions climatiques compliquées.

De plus, nous ne vous l'apprenons pas mais les échassiers ont de grandes pattes ! Ce qui est un atout pour se déplacer en zones humides d'un pas léger, s'avère être un handicap pour virevolter à proximité des lignes haute tension par mauvais temps. Malgré de gros effort de la part d'Enedis pour équiper leurs lignes électriques de différents systèmes effaroucheurs, par temps de brouillard épais certains échassiers heurtent tout de même ces lignes et l'impact du choc sur leurs pattes est souvent irréversible. C'est ce que met en avant le graphique ci-dessous où nous constatons que sur les 13 individus victimes de choc un seul a pu être sauvé.



Devenir des échassiers et limicoles selon les causes d'accueil

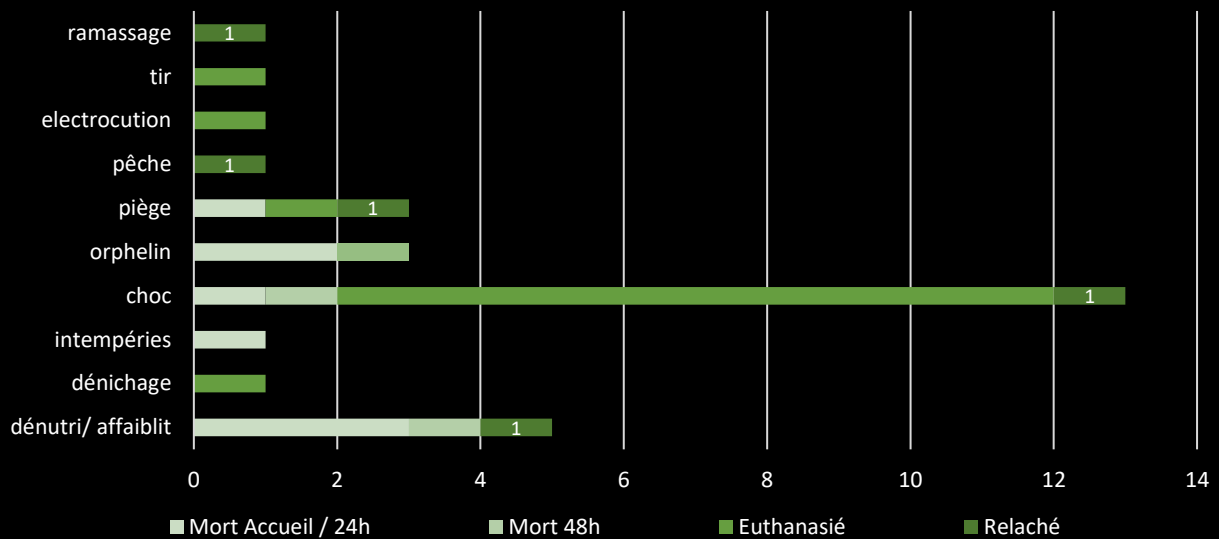


Figure 34 : Graphique sur le devenir par espèces des échassiers et limicoles

Oiseaux divers

Cette catégorie d'animaux est la plus représentée au centre de soins et elle est constituée de 63 espèces en 2020.

Cela s'explique par le fait qu'il s'agit de la petite faune ordinaire très présente dans nos jardins. Ces oiseaux vivent très près de nous et cherchent le moindre bout de jardin favorable pour s'y réfugier. Ils sont donc victimes des chats, chiens, ou encore heurtent nos vitres ce qui les assomme ou occasionne des fractures ou autres traumatismes.

Mais aussi car elle englobe plusieurs groupes : les oiseaux des jardins (470 individus), les turdidés (211 individus), les colombidés (277 individus), les anatidés (42 individus) et les « autre » (206 individus) soit un total de 1312 individus accueillis en 2020.

Pour y voir plus clair, voici quelques exemples d'espèces classées selon nos catégories de famille :

- Oiseaux des jardins, toutes les espèces de mésanges, fauvette, moineaux, roitelet, hirondelles...
- Turdidés, toutes les espèces de merles et grives
- Colombidés, toutes les espèces de tourterelles et pigeons
- Anatidés, toutes les espèces de canards et cygnes
- Autre, toutes les autres espèces comme les pics, martinets, huppes, grèbes, poules d'eau...

Causes d'accueil des oiseaux divers

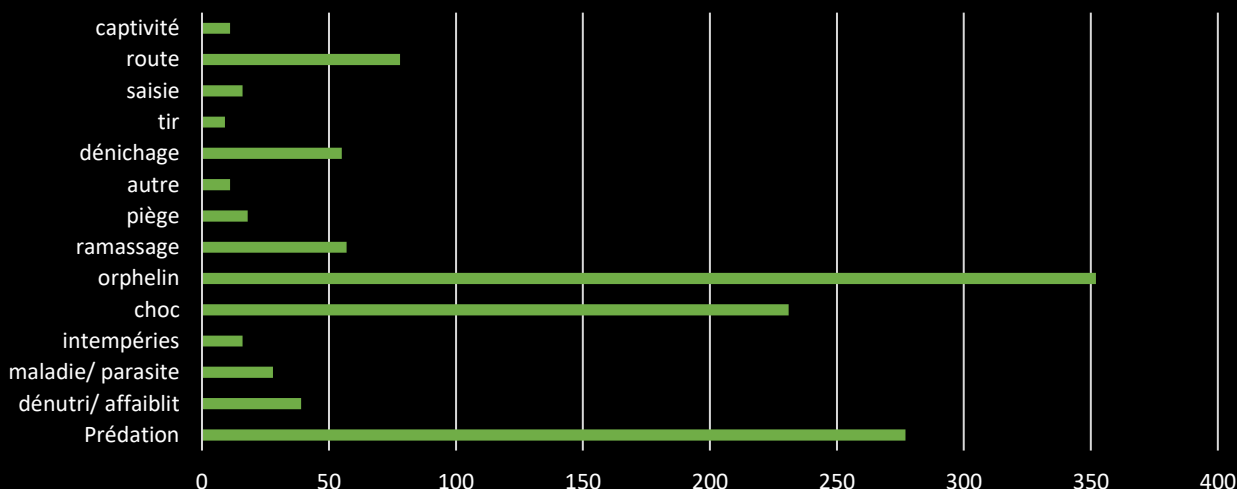


Figure 35 : Graphique sur les causes d'accueil des oiseaux divers

En ce qui concerne les causes d'accueil, elles sont clairement identifiables. L'accueil de jeunes restes la cause principale de prise en charge de cette catégorie, suivit ensuite par la prédation et enfin par les chocs. Ces trois causes d'accueil représentent à elles seules 83% des accueils de cette catégorie.

Cette année le ramassage de jeunes passereaux a considérablement augmenté malgré un fort travail de médiation par téléphone. En effet, le confinement de mars 2020 s'est produits en pleine saison de reproduction et les particuliers étant davantage chez eux ont plus fait attention à ce qu'il se passait dans leur jardin. Ainsi nous avons été confrontés à bon nombre d'appels pour de jeunes merles, jeunes mésanges, jeunes moineaux... en cours d'émancipation, ramassés à tort par les gens qui, sans connaître la biologie de ces espèces, ont voulu bien faire. Et malgré nos conseils de replacer l'oisillon, ces particuliers ont préféré nous les apporter. C'est bien dommage car bien que nous fassions tout pour prendre soin d'eux, rien ne vaut une émancipation naturelle dans leur milieu naturel en compagnie de leurs parents.



Devenir des oiseaux divers

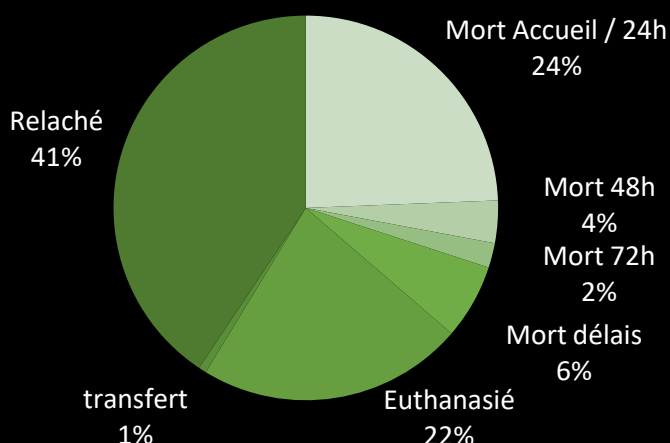


Figure 36 : Graphique sur le devenir des oiseaux divers

silhouettes, rideaux... là encore la sensibilisation du public peut jouer un grand rôle dans la préservation de la faune sauvage.

Les transferts d'animaux sont rares à Hegalaldia, ce 1% correspond à des animaux qui nous ont été confiés lors d'une saisie pour détention illégale d'oiseaux sauvages. Mais comme il s'agissait d'une sous espèce de bouvreuils ornementale, nous ne pouvons pas les relâcher dans la nature. Ils ont donc été confié localement à un capacitare agréé de confiance pour leur permettre de finir leur jour dans de bonnes conditions de captivité.

41% des oiseaux de cette catégorie ont pu retrouver la liberté, mais nous restons impuissants face aux dégâts fait par les griffes des chats ou encore contre une hémorragie suite à un choc vitre.

Pourtant des solutions existent pour agir en amont ! La non-gestion des chats est un vrai problème pour la biodiversité car bien que nous les aimions beaucoup, il faut mettre en place des remèdes (stérilisation, clochette, éducation...) ce qui permettrait de diminuer leur impact.

Pour les chocs vitres il y a aussi des possibilités : autocollants,

Devenir des oiseaux divers par catégorie

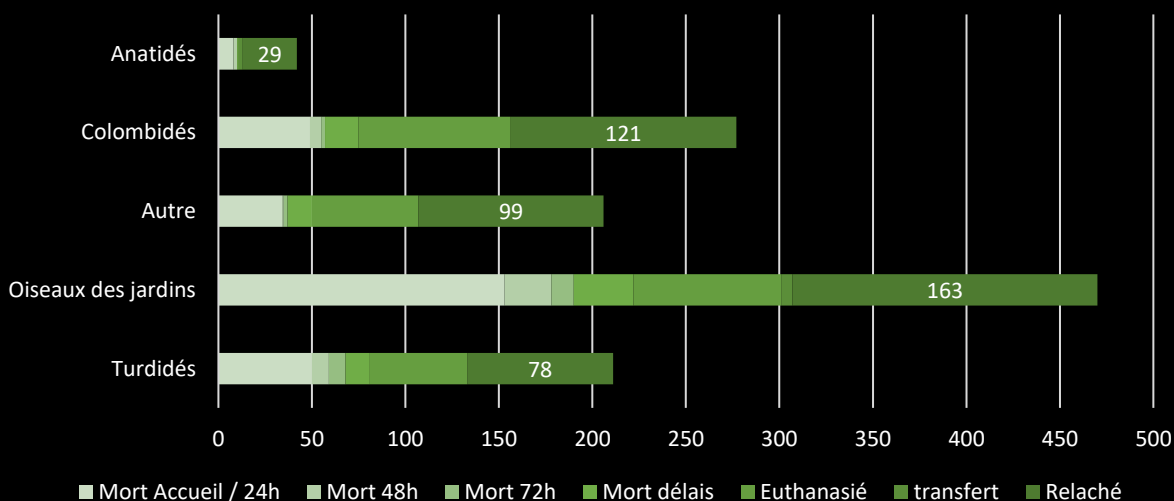
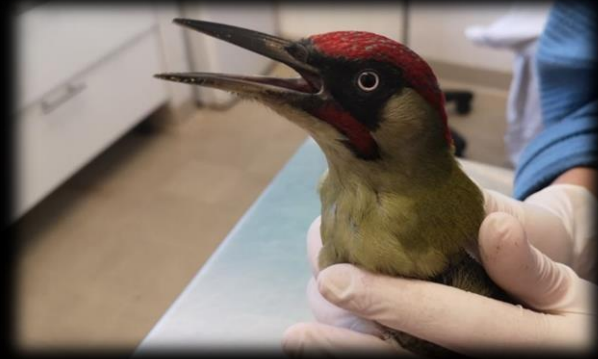


Figure 37 : Graphique sur le devenir des oiseaux divers par catégorie

La catégorie des oiseaux divers étant composée de plusieurs classes d'espèce il est intéressant de découper un peu les chiffres de cette catégorie. Le graphique ci-dessus mets en évidence que les oiseaux des jardins sont les animaux les plus accueillis dans cette catégorie suivit des colombidés.



Le taux de réussite dépendra bien évidemment de la cause d'accueil mais aussi de l'espèce concernée. Prenons l'exemple du martinet noir !

Zoom sur le Martinet Noir

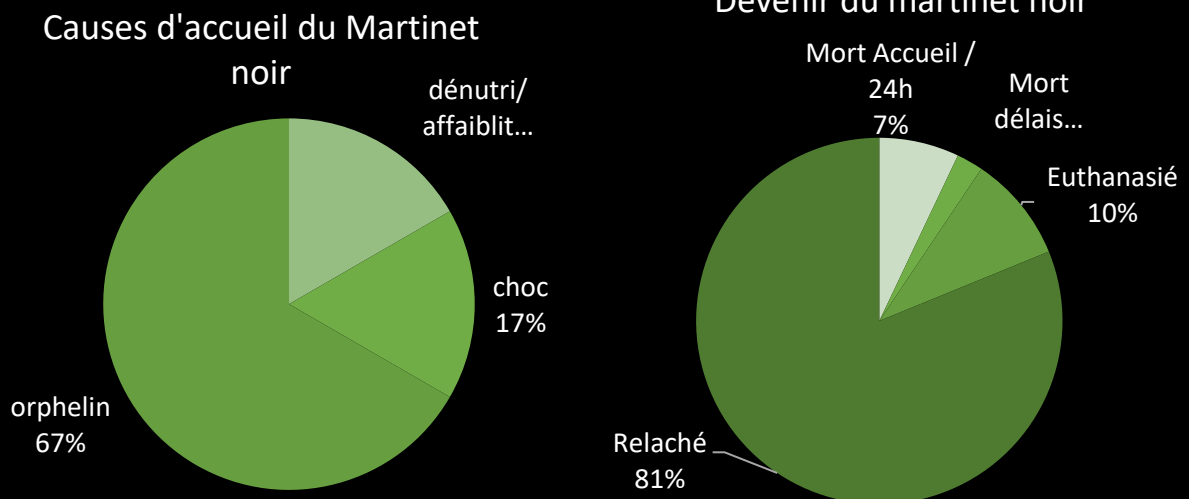


Figure 38 : Graphiques sur les causes d'accueil et le devenir des Martinets noirs

Les Martinets noirs que nous accueillons, uniquement de mai à septembre puisqu'il s'agit d'une espèce migratrice, sont à 67% des jeunes non volants sortis trop tôt de leurs nids et 87% de ces jeunes ont pu être relâchés. Cette cause d'accueil est relativement facile à traiter, surtout depuis que nous avons changé notre protocole d'alimentation. En effet depuis 3 ans nous alimentons les martinets avec des grillons et des larves de fausses teignes accompagnées de quelques vitamines.



Les chocs ne concernent que les adultes qui heurtent une voiture, un mur... et malheureusement souvent se cassent une aile ce qui est très complexe à soigner. La cause d'accueil dénutrie/affaiblit concerne ces mêmes adultes qui reviennent de migration épuisée.

Devenir par causes d'accueil des Martinets noirs

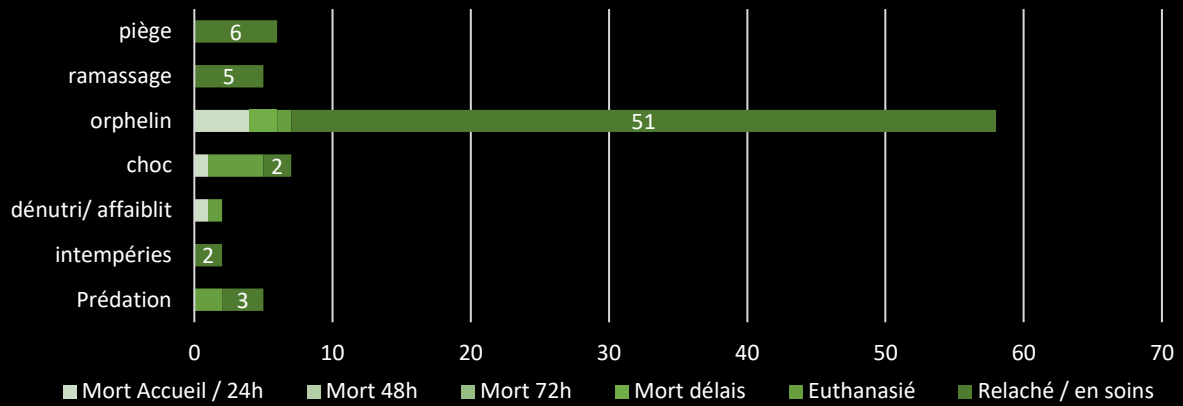


Figure 39 : Graphique sur devenir des Martinets noirs par cause d'accueil

Histoires particulières

Outre ces chiffres très formels, l'année aura été marquée par **des accueils particuliers et bien souvent par de belles réussites.**

Début avril, alors que nous sommes tous confinés depuis quelques jours, nous recueillons **une blairelle adulte suite à une collision routière.** L'animal nous arrive dans un état de faiblesse et de déshydratation très avancé, laissant peu de chance de survie. Fort heureusement pour elle, aucune blessure grave ne sera détectée. C'est après 2 semaines de soins attentionnés que cette dernière montrera des signes encourageant de rémission. Nos soigneurs auront dû, durant ce laps de temps, la nourrir et l'hydrater à l'aide d'une seringue jusqu'à ce qu'elle parvienne à se mouvoir et à s'alimenter seule.

Entre temps, **2 jeunes blaireautins** auront également été accueillis au centre de soins. Allaités durant quelques jours par nos soigneurs, ces 2 jeunes blaireaux auront été par la suite mis en enclos extérieur en compagnie de la femelle précédemment accueillie. Permettant ainsi à ces 3 individus de bénéficier de la meilleure réhabilitation possible, en compagnie d'individus de la même espèce et sans contact avec l'homme.



Courant mai, nous avons accueilli **un Aigle botté**, espèce rarement présente au sein de notre centre. Ce dernier souffrait d'une blessure profonde à la main droite, laissant apparaître l'os du pouce. Avec une attention particulière et une longue période de réhabilitation, cet aigle aura finalement pu retrouver sa liberté quelques jours avant la rédaction de ce bilan.



Le 15 mai, nous avons été contactés par un particulier en Indre-et-Loire nous informant avoir découvert **un jeune Gypaète barbu** en difficulté à côté de chez lui. Grâce, entre autres, à la réactivité des agents de l'Office Français de la Biodiversité (OFB), l'oiseau sera acheminé jusqu'à notre centre de soins dans la journée. Le diagnostic effectué à son arrivée mettra en avant un état de faiblesse important ainsi qu'une hypothermie avérée. L'oiseau n'étant équipé d'aucun matériel d'identification, il est impossible d'identifier d'où peut provenir cet individu. Ce n'est qu'après avoir réalisé plusieurs radiographies qu'une inquiétude a saisi les soigneurs. En effet, ces dernières ont permis de mettre en

évidence la présence de plusieurs corps étrangers dans le jabot de l'oiseau. Notamment des bouts de fils métalliques risquant de provoquer une perforation ou une occlusion intestinale. Fort heureusement, ces corps étrangers seront finalement régurgités par l'oiseau dans les jours suivants cette découverte. Le pire ayant donc été évité.

Des analyses sanguines auront par la suite été réalisées. Une analyse génétique aura permis d'identifier l'individu. **Il s'agit de Pierro, un oiseau issu d'une reproduction naturelle dans le massif du Bargy en Haute-Savoie en 2019.** Cet individu au comportement et aux déplacements erratiques a très certainement fini par s'égarer dans l'Indre-et-Loire durant sa recherche de territoire. Le relief inadapté à l'espèce (manque de points hauts et de courants ascendants) ainsi que le manque de ressources alimentaires (peu de pastoralisme), l'auront conduit à s'épuiser jusqu'à ce qu'il soit attrapé.

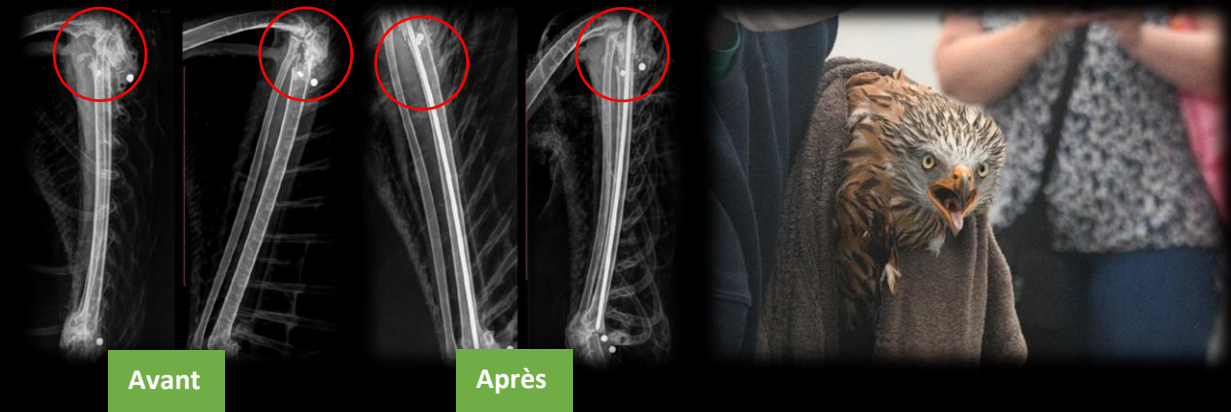
Après plusieurs semaines de réhabilitation en volière extérieure sur le centre de soins, le dénommé Pierro a ainsi pu recouvrir ses forces ainsi qu'une masse musculaire correcte. Au bout d'un mois et demi passé en soins, il présentait tous les critères pour être relâché dans son milieu naturel début juillet. Le site déjà existant de relâcher de Gypaètes barbus dans le Parc Naturel Régional du Vercors sur la commune de Châtillon-en-Diois sera retenu. Ce site étant proche de son lieu de naissance, il est apparu comme idéal pour que l'oiseau (toujours en recherche de territoire) évite d'errer dans un secteur non propice à l'espèce.



En mai toujours, **un jeune Faucon pèlerin** est retrouvé en difficulté dans les rues de Bayonne. Ce jeune était visiblement sorti précocement de son nid situé sur l'une des flèches de la cathédrale de Bayonne. Il séjournera chez nous quelques jours afin de terminer son émancipation et son apprentissage du vol. Il sera rapidement remis en liberté depuis le toit de la cathédrale, où il retrouvera le site qui l'a vu naître.



Enfin, début août, nous avons eu le plaisir de remettre en liberté **un Milan royal** au parcours compliqué. Ce dernier avait été accueilli en fin d'année dernière. Le malheureux ayant été la cible d'un tir illégal, le criblant de plomb et occasionnant une fracture proche de l'articulation du coude. L'oiseau sera opéré rapidement par la clinique vétérinaire de Vétivia à Biarritz et bénéficiera d'un brochage de l'aile des plus minutieux. Cette opération aura permis à ce milan de se rétablir complètement sans perdre de mobilité. Il aura fallu plusieurs mois de réhabilitation pour qu'il finisse par être relâché à quelques jours de ce bilan.



Côté animation et projets

Sensibilisation et éducation

Bien que l'activité principale de l'association soit la gestion du centre de sauvegarde, nous n'en délaissions pas pour autant **notre mission d'éducation à l'environnement**. Subséquemment, l'association a réalisé en ce début d'année 2020 bon nombres d'interventions et d'animations.

Parmi ces interventions, on retrouvera les **traditionnels relâchers hebdomadaires de rapaces au sommet de la Rhune**, ces derniers n'ont pu avoir lieu qu'en août et septembre en raison des contraintes liées à l'épidémie de COVID-19. Ce qui représente un manque à gagner important pour notre association. Nous avons également réalisé 3 conférences à la Plaine d'Ansot de Bayonne entre janvier et août 2020. Certaines conférences ayant également dû être annulée durant la pandémie.

Des interventions ponctuelles ont également eu lieu comme une animation dans un lycée agricole à Mauléon-Licharre ou encore à la Maison de la Barthe à Dax.

Malgré l'arrêt des Temps d'Activités Périscolaires (TAP), **nous n'en avons pas oublié le milieu scolaire pour autant**. De la sorte nous sommes intervenus à plusieurs reprises avec le Réseau d'Education Prioritaire de Bayonne (REP). Notamment avec l'école élémentaire Jules Ferry et l'école élémentaire Aristide Briand. L'école primaire bilingue Sainte Marie de Biarritz aura également sollicité l'association pour la réalisation d'animations avec leurs élèves.

Comme chaque année, des **sorties destinées à nos adhérents** ont également été proposées.

Enfin, **des relâchers publics** ont été organisés (sans compter les nombreux relâchers réalisés durant les animations citées précédemment), notamment pour **la journée internationale des vautours**.



Projets environnementaux

Nos projets environnementaux ont continué de se développer en 2020, avec pour certains quelques difficultés rencontrées avec la COVID-19.

Création d'un jardin pédagogique dans le cadre du projet « Favorisons la nature au jardin »

Après des travaux de coupe et d'éclaircie et quelques aménagements ayant déjà vu le jour (hôtel à insectes, massifs floraux, haies...), le jardin a continué de se développer en 2020 avec notamment la construction d'un **cabanon** dédié au stockage du matériel de jardinage ainsi que l'accueil de petits groupes pour des ateliers ou des formations en lien avec le projet « Favorisons la nature au jardin ». Ce jardin est donc quasiment fini, et pourra accueillir très prochainement des animations comme évoqué précédemment.



Plan Local d'Action Athene Noctua

Visant à **l'étude et à la favorisation des populations de Chouettes Chevêches** au Pays Basque, le P.L.A.A.N. a continué d'avancer en 2020. **L'installations et le suivi de nichoirs ainsi que le recensement des populations** ont notamment été effectués sur plusieurs communes de l'AOP piment d'Espelette ainsi que sur le vignoble d'Irouléguy. Contrairement aux années passées, le recensement n'aura été qu'en partie réalisé. La période de confinement ayant eu lieu en même temps que la période de recensement des individus.



Taquets décentralisés

Évoquée comme projet pour 2019, **la création de volières mobiles reste un projet prioritaire pour l'association**. S'inspirant de volières créées en Angleterre, ces taquets mobiles nous permettront de remettre en liberté des jeunes rapaces (diurnes et nocturnes) dans des exploitations agricoles. **Permettant ainsi de relâcher les jeunes ailleurs que sur le centre de soins tout en proposant une notion de lutte biologique**. Un financement de 2 500 € a été obtenu par la fondation Nature et Découvertes par le biais des projets « Coup de main ». Cette aide financière permettra de lancer le projet avec à minima la création d'une volière mobile.

Programme de translocation du Balbusard pêcheur

Dans le cadre d'un programme de translocation de Balbusards pêcheurs sur la réserve naturelle du Marais d'Orx, **l'association s'est engagée en 2018 pour un programme de 4 années** en apportant une aide logistique.

Ce programme, dont le but premier est de favoriser la reproduction de l'espèce dans le Sud-Ouest de la France et de permettre ainsi une reconnexion des populations du bassin de la Loire et du Nord de l'Espagne, n'a pu voir le jour qu'avec la participation de l'association Hegalaldia.

L'association apporte ainsi un appui administratif grâce à ses autorisations administratives et une aide logistique avec la participation à la capture et au transport des jeunes depuis la forêt d'Orléans.

La participation de l'association ne s'arrêtant pas là puisqu'elle apporte également des conseils pour de bonnes conditions de captivité à la réserve du Marais d'Orx tout en assurant un suivi de l'état sanitaire des oiseaux jusqu'à leur relâcher.

Point communication

Gestion de la page Facebook

Principal outil de communication de l'association, la page Facebook comptabilisait au 1^{er} janvier 2019 pas moins de 11 303 mentions « j'aime ». Au 31 décembre, **ce nombre s'élève au total de 13 184**. La barre des 13 000 abonnés aura donc été atteinte en cours d'année, confirmant l'intérêt grandissant du grand public pour cette page.

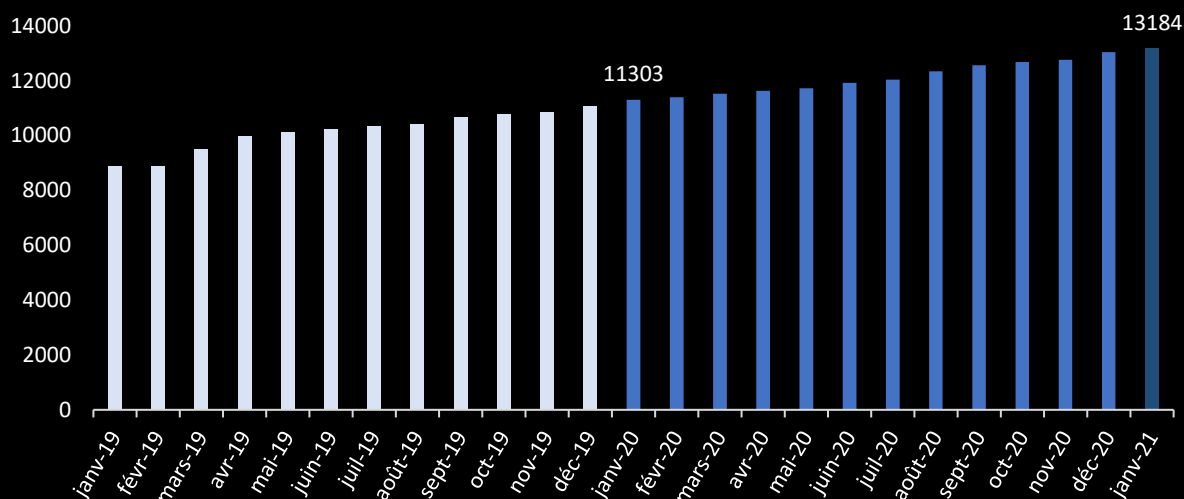


Figure 40 : Graphique sur l'évolution du nombre de mention "j'aime" de la page Facebook

Depuis le 1^{er} janvier, c'est un total de **174 articles** qui ont été publiés sur la page, à raison d'environ un article tous les 2 jours.

La portée moyenne de ces articles est de 9 151 personnes, ce chiffre correspondant au nombre de personnes ayant vu nos articles. La portée d'un article est extrêmement variable. Un article grandement partagé aura une portée conséquente et pourra même dépasser notre nombre d'abonnés.

C'est par exemple le cas pour les 3 articles suivants, ayant eu les plus grandes portées :

- « **Merci madame la ministre** » le 03/07/2020 : Coup de gueule sur le manque de reconnaissance de l'activité de centre de soins durant l'épidémie de COVID-19 → **156 990 personnes atteintes**
- « **Il y en a marre !** » le 19/11/2020 : Article relatif à l'accueil de deux rapaces victimes de tirs illégaux → **80 979 personnes atteintes**.
- « **le 65... c'est fini !** » le 02/05/2020 : Article d'information sur l'arrêt de l'activité dans les Hautes-Pyrénées → **46 637 personnes atteintes**

Les partages de nos publications sont donc très importants afin d'avoir la plus large portée possible. En 2020 ce sont au total **12 649 partages comptabilisés**.

Les réactions sont également en hausse avec **57 988 mentions « j'aime »** sur nos publications ainsi que **4 363 commentaires au total**.



Gestion du site et de la lettre d'information mensuelle

Deuxième outil de communication de l'association, avec en moyenne **4 354 visiteurs par mois**, notre site internet nous permet de communiquer autour de 4 thématiques distinctes intitulées comme tel : « Evènements », « Centre de soins », « Vie association » et « Actualité d'ici et d'ailleurs ».

Sur notre site internet, nous partageons également un grand nombre d'informations sur notre association, notre structure, nos missions et projets, ainsi que des informations essentielles pour la prise en charge et le soin de la faune sauvage.

Nous publions environ 5 articles sur le site chaque mois. En ce début d'année c'est au total **60 articles** qui ont été publiés sur notre site.

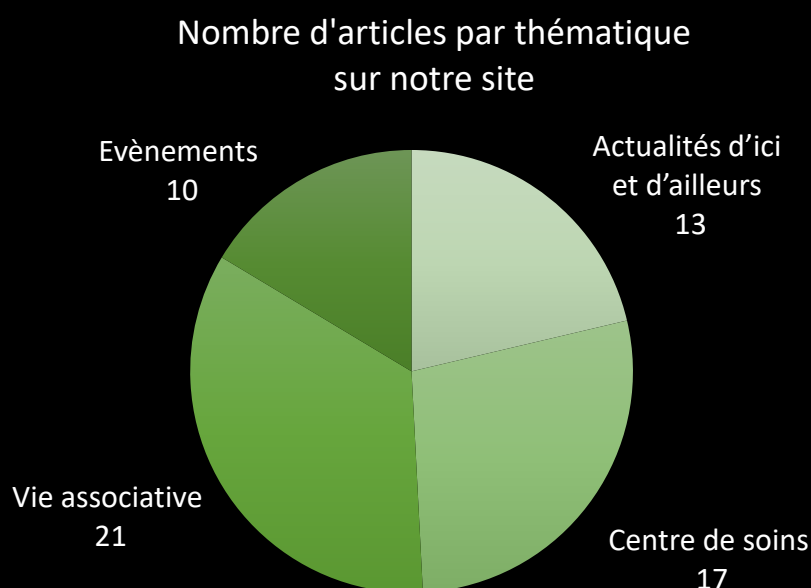


Figure 41 : Graphique sur le nombre d'articles par thématique sur le site internet

Ces articles sont par la suite envoyés par l'intermédiaire de **notre lettre d'information mensuelle** à nos abonnés. Nous proposons aux visiteurs de notre site de retrouver les sujets traités sur notre page Facebook, avec parfois une version plus complète correspondant mieux à ce support. Le listing des animaux accueillis et relâchés chaque mois par notre centre de soins y figurant également.

Chaque mois le nombre d'abonnés à notre lettre d'informations mensuelle est en augmentation, c'est un total de **1 830 abonnés** qui recevaient cette lettre au 31 décembre 2020.

Une lettre d'information qui permet donc d'augmenter la fréquentation sur le site.

Entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2020, ce ne sont pas moins de **52 246 utilisateurs** qui ont été comptabilisés, pour un total de **133 394 pages visitées**. Notre listing des centres de soins en France arrive largement en tête des pages visitées avec 30% des visites.

Page Instagram

Réseau social à la mode, **une page a été faite sur Instagram en cours d'année 2019**. Au 31 décembre 2020, on comptabilisera déjà **2 364 abonnés**. Les publications y été quasiment identiques à celles que l'on retrouve sur la page Facebook (articles et stories). On comptabilisera ainsi 133 publications ayant générés pas moins de 504 commentaires ainsi que 85 stories (également partagées sur notre page Facebook).



Cette page nous apporte **plus de visibilité et un public plus jeune**, en effet, on y retrouve une dominance d'âge allant de 18 à 34 ans contre du 25 à 54 ans sur la page Facebook.

Intervention médias

Comme chaque année, l'association est passé à plusieurs reprises dans les médias, qu'il s'agisse de presse papier, de journaux télévisés ou d'émissions de radio.

On notera 2 articles dans le journal **Sud-Ouest** sur le bilan de l'année 2019 et l'arrêt des accueils en provenance des Hautes-Pyrénées, ainsi qu'un article de **La République des Pyrénées** sur la récupération en période de confinement sur le secteur Palois.

Côté télé, c'est au **20h de TF1** ainsi qu'à **l'édition régionale du journal de France 3** que l'association sera passée. Avec d'autres passages télévisés de prévus pour la fin d'année, notamment sur la chaine **Arte, France 3 et TF1**. Certaines de ces chaînes étant déjà venues tourner leur reportage à l'heure de ce bilan.

Enfin côté radio, ce sont plusieurs passages en direct sur une matinale de **France Bleu Aquitaine** que nous retiendrons.

Partenaires et remerciements

Pour conclure ce bilan de notre année 2020, nous souhaitons grandement remercier l'ensemble de nos partenaires financiers, anciens et nouveaux, sans qui nous n'aurions pu cette année encore mener à bien notre mission de sauvegarde de la faune sauvage.

Nous ne manquerons pas non plus de remercier tous nos sympathisants et généreux donateurs qui ont répondu présent durant cette année difficile.

Nous profiterons également pour remercier le Département des Hautes-Pyrénées ainsi que la Région Occitanie qui ont, en 2020, reconnu le service rendu sur leur territoire et qui figurent dorénavant parmi nos partenaires financiers. La prise en charge des animaux en détresse dans les Hautes-Pyrénées pourra donc ainsi reprendre !

Un grand merci donc à nos partenaires pour leur soutien financier et technique et pour la confiance qu'ils nous donnent.

Merci au Département des Pyrénées Atlantiques, à la Communauté d'Agglomération Pays Basque, à la Communauté d'Agglomération Pau Pyrénées, à la Région Nouvelle Aquitaine, au Département des Hautes-Pyrénées, à la Région Occitanie, à la commune d'Ustaritz, de Bidache, d'Irissarry, de Sainte-Engrâce, de Tarnos, d'Ispoure et d'Arberatz, à la Fondation Nature & Découvertes à la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) de la Nouvelle Aquitaine, au Parc National des Pyrénées, à la Fondation Pyrénées Conservation, au Bioparc de Doué la Fontaine, à la Fédération des Chasse des Pyrénées Atlantiques, à Enedis, à la Jardinerie Lafitte, à Gasco Graines d'excellence, à Nowooo ainsi qu'à Arbres et Co 64.



Malheureusement, nous ne pouvons citer toutes les structures et personnes qui ont apporté leur aide à l'association en 2020. Associations, commerces, donateurs, bénévoles et amis, merci chaleureusement pour votre participation, votre dévouement et votre aide sans failles !